

Abonnement : à l'étranger : \$6.00, au Canada : \$4.00.

Rédaction 651. Téléphones : Administration et Librairie, 457

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY

GAGNEZ \$10.00

La personne qui nous adressera le plus d'abonnements nouveaux d'un an (\$4.00) au "Progrès du Saguenay", ne sera-t-elle pas deux fois gagnante, d'ici le 1er mai, recevra un prix de \$10.00 en argent et des primes pour chacun de ses abonnés, plus des chances de gagner le magnifique aménagement qui sera tiré le 1er juillet. Avec \$10.00 on se paye un beau petit voyage d'été ou autre chose. Un deuxième prix de \$5.00 sera aussi accordé.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 203

Chicoutimi, JEUDI, 19 AVRIL 1928

Organe indépendant des comités de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

LE PORT DE QUEBEC A FAIT LE SUJET D'UN DEBAT, HIER

Le débat a été soulevé par une résolution présentée par l'hon. P.-J.-A. Cardin, Ministre de la Marine, demandant l'autorisation de prêter \$8,500,000 à la Commission du Port de Québec.

PRETS A DATE DE \$14,000,000

SAIN ET SAUF

Le Cap, Afrique-Sud, 19 — Un message d'Accra, reçu hier après-midi, annonçait que sir Alan Cobham, le célèbre aviateur anglais, qui avait disparu au-dessus de la Côte-de-l'Or, dans sa tentative de traverser l'Afrique, était sain et sauf. Au cours de son envolée à Sierra Leone, l'avion fonctionna mal, et sir Alan retourna à Abidjan, sur la Côte d'Ivoire, d'où il était parti.

LE FASCISME DEVIENT UN GRAND DANGER

Il est plus que les gouvernements qui l'ont précédé

DECLARATION

Rome, 19. — En recevant le comité diocésain de Rome, S. S. Pie XI avait prononcé un discours pour blâmer le centre national italien, coupable d'avoir donné une adhésion complète et entière au régime fasciste, et notamment de n'avoir pas formulé de réserves au sujet de la politique fasciste en matière d'éducation et de préparation morale de la jeunesse. En janvier 1927, un décret royal interdisait aux préfets de dissoudre dans toutes les localités ayant plus de 20,000 habitants les formations de la jeunesse ne tenant pas dans le cadre de l'œuvre de Balilla, d'inspiration et de direction fascistes. Le coup fut rude pour les associations de jeunesse catholique, qui ne purent se maintenir que dans les petites communes.

Devant les nouvelles protestations du Pape, M. Mussolini vient de rétrograder, sans perdre un jour, par un décret qui interdit la création de toute formation ou organisation, même provisoire, qui se proposerait de favoriser l'instruction préparatoire aux professions et métiers ou l'éducation physique, morale et spirituelle des jeunes gens. Seules les formations ou les organisations dépendant de l'Institut national des Balilla sont autorisées. Dans le mois qui suivra l'entrée en vigueur du décret, les préfets devront redonner la dissolution de toutes les formations ou organisations visées. Le monopole de l'éducation des jeunes gens est ainsi confié aux institutions fascistes. Les écoliers catholiques sont partout dissous.

Le fascisme, qui a tout fait pour accroître le prestige de l'Eglise, devient, comme on le craignait, plus dangereux à l'Eglise que les gouvernements qui l'ont précédé; s'il ne renonce pas en arrière au moyen de concessions et d'accommodements, c'est la persécution qui s'annonce en Italie. Le Lavoro d'Italia écrit que dans la civilisation fasciste, la formation de la personnalité du citoyen est complotée et que le rapport entre l'Eglise et l'Etat est modifié radicalement, parce que l'Etat enlève à l'enseignement de l'Eglise tout ce qui peut être utile au développement des valeurs morales.

Si le gouvernement fasciste prend à son compte de pareils théories, le Souverain Pontife sera obligé d'élever une protestation solennelle au nom des droits de l'Eglise devant le monde entier. Le Popolo dit Roma croit savoir que la Jeunesse catholique et la Fédération universitaire catholique se maintiennent comme n'ayant aucun but d'assistance. Les prétentions du gouvernement fasciste à supplanter l'Eglise dans sa vocation éducative sont donc indiscutables. L'Observateur Romano a répondu par une note officielle aux explications du Centre national. La déclaration du Centre national italien relative au discours du Pape ne contient aucun éclaircissement.

PENURIE

Bruzelles, 19 — Les Belges comme les Français souffrent de la pénurie du coton pour leurs usines; aussi font-ils des efforts pour en développer la culture au Congo.

LA POLITIQUE DES PRETS DES DEMOCRATES

Elle couvre l'Europe, le Canada et Terre-Neuve.

LES ELECTIONS

Washington, 19. — Les chefs démocrates s'apprentent à faire des énormes prêts avancés par les banquiers américains à l'étranger, l'un de leurs principaux chevaux de bataille au cours de la prochaine campagne présidentielle, apprend-on dans les milieux politiques.

On a révélé à la Chambre des Représentants que l'Europe, le Canada et Terre-Neuve avaient reçu en prêts un total de plus de \$8,000,000,000 (huit milliards) des banquiers américains. De cette vaste somme, il a été démontré que le Canada et Terre-Neuve avaient emprunté trois milliards.

Ces chiffres ne tiennent pas compte de quelque \$3,610,000,000 prêtés en d'autres parties du monde ni des vastes sommes mises à la disposition des alliés à la suite de la guerre.

Les démocrates rappellent au Congrès qu'un grand nombre de projets aux Etats-Unis n'attendent pour être réalisés que du capital et qu'on continue malgré cela à prêter à l'étranger.

Dans le dessein de rejeter la responsabilité de cette situation sur le parti républicain, le représentant démocrate Celler, de New-York, déclare que tous les efforts tentés pour obtenir quelque information au sujet de celui qui, dans les milieux officiels, conseille ces prêts, se sont butés à la réponse que toute tentative pour examiner la situation embarrasserait le secrétaire d'Etat.

LE GENERAL NOBILE AU POLE NORD

Stolp, Allemagne, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Seize hommes seulement accompagneront le Général Umberto Nobile dans sa randonnée d'exploration de la Baie du Roi au Pôle Nord.

Le général lui-même a fait cette déclaration au correspondant de la Presse Associée, hier. Les autres membres de l'expédition se serviront du vaisseau d'avitaillement, le "Citta Di Nilano", mouillé à la Baie du Roi, comme base d'opération.

Bien que deux représentants de journaux italiens doivent faire partie de l'expédition, on ne leur permettra pas d'envoyer de messages radio-téléphoniques, pendant le voyage de l'Italia.

"Tous les messages de l'Italia", a dit le Général Nobile, "seront envoyés par moi".

Contrairement à ce que l'on a annoncé, l'explorateur n'intend pas jeter du dirigeable sur le Pôle Nord la croix de chêne que le Pape lui a présentée, mais il la plantera lui-même, à cet endroit, dans la glace éternelle, afin qu'elle puisse y demeurer. "Cette croix est pointée, à la base", dit le général, "et c'est pour que la plante moi-même dans la glace. Lorsque nous nous trouverons exactement, au-dessus du Pôle Nord, je sortirai de la gondole de l'Italia et j'y planterai moi-même cette croix. J'ai à ma disposition un moyen spécial de quitter la gondole".

LE CANADA ET SA POPULATION

Ottawa, Ont., 19. — Serv. Presse Canadienne. — La population du Canada est, selon le bureau des statistiques, de 9,519,000 habitants. C'est là le chiffre qu'il fournit, le 1er juin 1927.

Cette population, lors du dernier recensement, lequel eut lieu, en 1921, était de 8,788,483 habitants.

CONSTATATIONS DIFFERENTES

CELLES DE MM. TURGEON ET LEMAN

Voici les constatations de MM. Turgeon et Lemay qui font suite au rapport du Comité conjoint que nous avons publié hier, concernant la question de Canalisation. C'est la fin de la documentation déposée en Chambre lundi soir sur la question de Canalisation.

Les soussignés, membres du Bureau Consultatif Canadien-National du projet de routes navigables du St-Laurent, bien qu'en accord avec plusieurs des recommandations faites par la majorité des membres du bureau, regrettons notre incapacité de pouvoir être du même avis dans certaines parties essentielles du rapport, de la majorité. Ils prient respectueusement de pouvoir soumettre leurs vues et avis comme suit:

1.—Ce projet a été étudié par M. W.-A. Bowden et par le colonel P. Wooten, qui soumit leur rapport en 1921; après étude de ce rapport la Commission Internationale a fait ses recommandations aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis; la question fut par la suite référée à un bureau conjoint d'ingénieurs, comprenant trois canadiens et trois américains, lequel a soumis son rapport, daté du 16 novembre 1926, et duquel les conclusions et les chiffres ci-dessous mentionnés ont été tirés.

2.—Le projet est de grande importance nationale pour tout le Canada dans ses rapports avec la navigation, tandis qu'il affecte le plus particulièrement les provinces de Québec et d'Ontario dans ses relations au développement et à l'exploitation des pouvoirs électriques.

COTE TECHNIQUE Les conditions géographiques et physiques devraient indiquer que le St-Laurent et le canal naturel à travers lequel les vastes territoires tributaires des Grands Lacs devraient trouver une sortie vers la mer.

4.—Il semblerait avisable de suivre dans leurs grandes lignes les plans soumis par le bureau conjoint des ingénieurs, sujets à tels changements tendus nécessaires par des recherches subséquentes.

Des différences d'opinion existent entre la section canadienne et la section américaine du bureau conjoint d'ingénieurs en ce qui regarde le meilleur plan de développement de la section internationale des rapides. Une réconciliation de ces divergences d'opinion ne peut être obtenue en référant l'affaire de nouveau au bureau conjoint, augmenté de deux ou plusieurs membres. Ces nouveaux membres devraient être choisis en considération de leur connaissance des conditions spéciales s'élevant dans la province d'Ontario et de leurs qualifications générales pour aviser sur la régulation convenable du St-Laurent, comme ces matières sont parmi les plus importantes sur lesquelles les divergences d'opinion se sont élevées.

Dans la section de Soulanges, plusieurs projets l'un après l'autre ont été étudiés. Ayant en vue le développement de pouvoir électrique le plus effectif dans cette section, on peut considérer comme avisable de provoquer des études additionnelles de manière à établir définitivement un développement à trois stages à Pointe-à-Biron est le meilleur ou si un développement à deux stages est préférable. Le dernier projet éliminerait le second stage de développement d'après le plan recommandé et éviterait l'emploi du canal à la fois pour la navigation et pour le pouvoir électrique.

5.—Les recommandations du comité conjoint des ingénieurs pour ce qui regarde la profondeur des écluses, canaux et chenaux peuvent être acceptées comme étant présentement suffisantes aux facilités nécessaires de la navigation, mais si jamais le gouvernement des Etats-Unis, désirerait agir d'après les suggestions faites par un certain nombre de ses aviseurs, voudrait faire des chenaux de navigation de 27 pieds en profondeur au lieu de 25, le Canada peut être justifié de protester sur ce point, étant donné que le coût de ce creusage à 27 pieds serait plus bas si fait comme partie du projet initial, que si fait séparément plus tard.

COTE ECONOMIQUE 6.—Le projet devrait être considéré en ayant à l'esprit: A. qu'il est fait d'abord en vue de l'amélioration de la navigation entre les Grands Lacs et la mer; B. — Que les intérêts de la navigation doivent par conséquent être mis au premier C. — que les intérêts de la navigation doivent avoir et doivent garder un caractère international.

7.—Les Etats-Unis bénéficieraient de ces améliorations à la navigation plus que le Canada lui-même, étant donné la population servie et le chiffre du tonnage.

8.—Le Canada devrait distinguer entre les améliorations où les intérêts de la navigation prédominent (bien que le pouvoir électrique sera développé incidemment) et qui sont faites en vue de fournir des facilités internationales, — et les améliorations où les développements hydro-électriques sont en prédominance, lesquels développements en tant qu'ils appartiennent au Canada ou qu'ils sont faits dans la section nationale devraient être considérés comme une propriété du Canada, qui doivent être gardés uniquement pour le bénéfice du Canada.

9.—Le Canada ne semblerait pas bien avisé de séparer cette entreprise en plusieurs sections, divisées par des lignes géographiques ou nationales. Le Canada devrait retenir ses intérêts dans les améliorations appartenant à la navigation à partir du lac Supérieur jusqu'à Montréal, et il devrait aussi garder ses droits de surveillance et de contrôle sur les améliorations projetées sur le parcours des Grands Lacs et la section internationale du projet. Les chenaux navigables traverseront la frontière internationale plusieurs fois et il ne semble pas juste que le Canada abandonne aux Etats-Unis le crédit, la responsabilité et l'initiative de développer les Grands Lacs et le St-Laurent en dehors de la province de Québec. Ces eaux navigables sont aussi bien la propriété du Canada que des Etats-Unis. Ce qui peut être prouvé un facteur important dans le développement de nos provinces de l'ouest et de la province d'Ontario ne devrait pas être laissé au seul soin et à la seule attention des Etats-Unis.

10.—Il semblerait tout à fait désirable que les développements de pouvoirs hydro-électriques dans la section nationale et que la part du Canada aux pouvoirs développés dans la section internationale ne soit pas exportée permanentement ou temporairement. L'énergie ainsi produite devrait être retenue permanentement dans le Canada comme étant un important facteur de développement. Dans le cas où de grandes quantités d'énergie électrique seraient exportées, il y aurait de fortes possibilités à ce que s'élevassent des frictions avec les Etats-Unis lorsque ce pouvoir électrique serait requis pour le Canada.

11.—En vue de la grande quantité de pouvoir qui pourrait être employée dans les provinces de Québec et d'Ontario, il semblerait désirable que les gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario s'accordent sur les grandes lignes de la politique adoptée par le gouvernement du Canada. Il semblerait important que la coopération des gouvernements des provinces d'Ontario et de Québec soit obtenue au sujet des points de ce projet là où le développement du pouvoir serait l'objet prédominant. La collaboration des gouvernements du Canada et des gouvernements des provinces concernées vers la réalisation de ce projet devrait être un facteur important dans la réussite du projet.

L'ESPERANTO

Stockholm, 19.—Sur la proposition du député Lindhagen, maire de Stockholm, le parlement suédois, après de vifs débats, a voté une résolution en faveur de l'enseignement graduel de l'espéranto.

M. BELCOURT EST REELU PRESIDENT

Au congrès de l'Association Canadienne française d'Education d'Ontario.

ELECTIONS

Ottawa, Ont., 19. — Serv. Presse Canadienne. — Le Sénateur N.-A. Belcourt a été réélu président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, hier, avant que prit fin le congrès de deux jours auquel assistèrent des délégués venus de plusieurs endroits de la province.

Furent élus vice-présidents: le Rév. Père Raymond, l'honorable Gustave Lacasse et le Dr Hurlbut, de Sturgeon Falls. Le secrétaire et le trésorier doivent être nommés par l'exécutif.

Après l'élection des dignitaires, le comité des résolutions déposa ses rapports dont l'un n'a pas encore communiqué au public le contenu. Les délibérations de ces deux journées de congrès ont eu lieu à huis clos.

Hier soir, à la séance finale, Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, dit approuver ce qui avait été fait, dans le passé, pour les droits des Canadiens-Français et il promit de continuer son assistance aux membres de l'Association. D'autres allocutions furent prononcées par MM. Roger St-Denis, professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, A. Larose, le Dr V. St-Pierre, de Ford City, Omer Héroux, de Montréal, et M. l'abbé Groulx, éminent écrivain et orateur canadien-français.

DEPUTES FASCISTES MAL RECUS

Budapest, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Le cri suivant: "Il y a du sang sur vos mains!" lancé des bancs des députés fascistes occasionna un extraordinaire chahut, à une séance du parlement convoquée, en l'honneur de députés fascistes italiens en visite, ici, hier.

Dès que les socialistes virent entrer les fascistes, ils commencent un fort tapage, criant: "Il y a du sang sur vos mains!" "A bas les meurtriers de Matteotti!" "Que venez-vous faire, ici?" "A bas le Fascisme!"

Les partisans du gouvernement essayèrent en vain de crier ces cris discordants en lançant à pleine poitrine des "hourrah! hourrah!". Leurs voix se perdirent dans le chahut.

Finalement, s'élevèrent du côté des socialistes des cris suivants: "Jetez les fascistes dehors! Jetez les dehors!"

Le tumulte cessa soudain et l'un des visiteurs, prenant la parole, dit à l'assemblée que, ses compagnons et lui, n'étaient aucunement surpris ni offensés par cet accueil des socialistes et il pria les socialistes de croire que les visiteurs n'avaient eu rien à faire avec la mort de Matteotti.

LE JAPON ENVOIE DES TROUPES

Tokio, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Vu la gravité croissante de la situation, à Shantung, et le déclenchement de leur offensive du printemps par les nationalistes chinois, le cabinet japonais a décidé, aujourd'hui, d'envoyer d'autres troupes, à cet endroit. Trois compagnies seront envoyées de Tientsin à Tsinan.

LE MAJOR FITZMAURICE EST A STE-AGNES PRESENTEMENT

Il est arrivé au Lac Ste-Agnès à quatre heures, hier après-midi, en compagnie de "Duke" Schiller. Les trois héros se rendront directement de l'île Greenly à New-York, à bord du "Bremen".

UNE DECISION DEFINITIVE

Il faudra une semaine pour faire les réparations au "Bremen".

SEPARÉS

Ste-Agnès, Qué., 19. — Serv. Presse Canadienne. — Les aviateurs allemands et l'aviateur irlandais qui viennent de traverser l'Atlantique par voie des airs se trouvent, aujourd'hui, séparés par d'énormes distances, et ils attendent l'arrivée des accessoires qui leur permettront de réparer le monoplan transatlantique "Bremen" endommagé, lors de leur atterrissage, sur l'île Greenly, vendredi dernier, comptant se rendre, à bord de ce monoplan, jusqu'à New-York, lieu de leur destination, lorsqu'ils s'envoient de Balldonnal, Irlande.

Les trois héros aviateurs se rendront, à bord du "Bremen" jusqu'à New-York, cela est maintenant chose certaine et on l'appart du Major Fitzmaurice, l'Irlandais qui effectua la mémorable traversée avec les deux Allemands. Le Major Fitzmaurice est arrivé, ici, hier, de l'île Greenly.

Le major déclara que les accessoires nécessaires pour remettre en bon état le "Bremen" seront envoyés à Ste-Agnès et que d'ici ils seront envoyés par voie des airs à l'île Greenly, où ils sont impatientement attendus par ses deux compagnons allemands, le Capitaine Koehl et le Baron Huenfeld, retenus sur cette île, depuis vendredi dernier.

Le major ne pense pas pouvoir retourner à l'île Greenly avant sa venue.

L'on exprimait, ici, aujourd'hui, l'opinion que les trois héros aviateurs ne pourront atteindre New-York, avant la fin de la semaine prochaine ou probablement plus tard.

L'on a fait remarquer que les conditions atmosphériques bien mauvaises ont interrompu en deux occasions, le voyage de l'aéroplane de secours, du Service d'Aviation Canadienne, à bord duquel le Major Fitzmaurice effectua le voyage de l'île Greenly à Ste-Agnès et que, si ces défavorables conditions persistent, il est possible que l'on ne puisse avant long-temps porter aux aviateurs allemands à l'île Greenly les accessoires qu'ils attendent.

Le Major Fitzmaurice a quitté l'île Greenly, samedi, avec "Duke" Schiller comme pilote de l'aéroplane de secours, et après avoir été en trains d'atterrir, à Natashouan et à Clarke City, l'Irlandais et le Canadien ont franchi, hier, la dernière étape de leur voyage aérien de 500 milles, pour lequel il leur fallut quatre jours. En tenant compte du temps requis pour transporter les accessoires à l'île Greenly, et du temps qu'il faudra pour effectuer les réparations au "Bremen", l'on considère que l'envoie de ce dernier ne pourra être reprise, avant une dizaine de jours.

Le Major Fitzmaurice est arrivé à Ste-Agnès à quatre heures, hier après-midi. Il est l'hôte du Dr Cuisinier.

SEPT ENFANTS SE SONT NOYES A VANCOUVER

Vancouver, B.-C., 19. — Serv. Presse Canadienne. — Sept enfants de race japonaise se sont noyés, dans la Rivière Fraser, au sud d'ici, lundi soir, alors qu'un bateau de pêche, à bord duquel se trouvaient quatre adultes et vingt-cinq enfants, alla se briser contre le Cap Sizing. Les occupants accomplissaient un voyage de plaisir. Treize enfants furent précipités à l'eau, mais on réussit à en sauver six. Trois des cadavres ont été retrouvés. Les âges des petites victimes sont de trois à dix ans.

et de Kumamoto sera envoyé au même endroit un détachement de 5,000 hommes. L'on enverra aussi un groupe de télégraphistes et d'employés de chemins de fer, à Tsing Tao, afin d'y protéger la vie et la propriété des Japonais habitant cet endroit.

AMENDEMENT

Londres, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Un amendement au bill relatif "au vote des flappers" et où l'on demandait que l'âge où il sera permis aux femmes de voter soit porté de 21 ans à 25 ans a été défait, hier soir, à la Chambre des Communes, par un vote de 359 contre 16.

VIOLENTES SECOURSSES SISMIQUES

Elles ont été ressenties en Bulgarie à plusieurs reprises, hier soir.

DOMMAGES

Sofia, Bulgarie, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Des secousses sismiques ressenties d'abord, peu après neuf heures, hier soir, et qui se renouvelèrent dans la première partie de la nuit ont causé de lourds dégâts, dans au moins deux villes bulgares.

Philippopolis (Plovdiv), située à moins de cent milles, au sud-est d'ici, fut peut-être la plus éprouvée, mais Sofia a aussi subi de considérables dommages.

A Philippopolis, quantité de gros édifices se sont écroulés et il se déclara nombre d'incendies, dans plusieurs parties de la ville. Les débris annoncent que les habitants sont en pleine panique et vivent en plein air, craignant que les secousses, qui continuent, dit-on, à se faire ressentir, ne démolissent leurs demeures et ne les fassent périr sous les débris de ces dernières. L'on rapporte également que la ville est plongée dans une complète obscurité, à cause des dégâts causés aux usines et poteaux d'éclairage et l'on craint que le nombre de pertes de vies ne soit très élevé, mais, vu l'obscurité, l'on n'a pu encore bien se rendre compte de l'étendue des désastres de toute sorte.

A Sofia, trois choes bien distincts ont été ressentis, le premier, à 9h. 25, hier soir, et les deux autres, moins violents, immédiatement après. Les habitants de cette ville se précipitèrent, affolés, dans les rues. La majeure partie de la population de la capitale a passé la nuit, dans les rues, incapable qu'elle fut de se décider de réintégrer les maisons.

L'on est à faire le compte des dommages. L'on rapporte qu'il y eut de lourds dommages, à Haskovo, mais l'on manque de détails, à ce sujet. Il semble que le centre de ces secousses ait été dans la Région de Philippopolis et que tout le territoire entre Sofia, Philippopolis et Tchernopan ait été rudement secoué.

L'ASSAUT DES NATIONALISTES SUR SHANTUNG

Pékin, 19. — Serv. Presse Canadienne. — L'écroulement des travaux de défense de Shantung sous l'assaut des nationalistes qui entreprennent récemment de marcher sur Pékin a eu pour effet la retraite des armées du nord, sur tous les fronts.

Les derniers rapports du front de combat nous apprennent que les nationalistes ont capturé Yenchowfu, sur la voie ferrée Tientsin-Pukow, à environ 75 milles au sud de la cité de Tsinan.

Les nouvelles relatives à la prise de Yenchowfu par les nationalistes sont envoyées de Nanking, capitale du gouvernement nationaliste. Les dépêches de Nanking rapportent que l'on a déclenché une avance concertée de trois armées nationalistes vers le nord, et que le but ultime de ces armées est la prise de Pékin. L'on croit que le nombre des combattants actuellement aux prises est d'environ 750,000 hommes.

CARNET SOCIAL

Mlle Lucie Bouchard, fille de M. et Mme Dr Bouchard, de Ste-Anne de Chicoutimi, est de passage à Québec, l'invitée de sa cousine, Mlle Marie-Paule Gagnon, fille de M. et Mme Herménégilde Gagnon.

M. Antoine Tremblay, de cette ville, est de retour d'un voyage à Montréal.

Etait enregistré à l'hôtel Commercial le 18: MM. W. Mitchell, Montréal; A. Lefebvre, A. Plante, L. Nicolas, L.-A. Bouchard, Québec; A. Cimon, Baie St-Paul; Jean Gobeil, Adrien Lésperance, Ste-Anne.

Etait enregistré à l'hôtel Chicoutimi le 18: MM. R.-A. Lamarre, A.-F. McDonald, E. Crown, J.-A. Paulhus, P. Bergeron, J.-S. Warren, H. Thérien, Montréal; R. Rousseau, S. Pouliot, L. Eug. Bédard, J.-E.-A. Rochette, J.-E. Nap Lamote, Québec; W. Walsh, Lachute; A.-M. Dollar, Vancouver; Ant. Frère, Ste-Anne Lap.; E.-F. Ouellet, Rivière-du-Loup.

Port-Alfred, 19. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné.

M. Elias Gauthier, E. E. L., est revenu de Québec, où il étudiait, pour passer ses vacances de Pâques à Port-Alfred.

Bagotville, 19. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné.

M. Augustin Tremblay, marchand du Petit-Saguenay, ainsi que sa femme, étaient en visite chez M. G. Chantal, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

M. Léon Girard est actuellement en promenade à Montréal et Québec, où il assista à une convention des mesureurs de bois.

M. Ephigène Demeules, est de retour de Québec et Montréal, où il était allé en voyage d'affaires. M. Demeules, auparavant gérant du magasin T.-L. Villeneuve, ouvrira à son compte dans la confection pour hommes dans le bloc de M. Jos. Lévesque.

M. Ludger Tremblay, travaillant aux bureaux de la ville, remplace M. E. Demeules au magasin T.-L. Villeneuve.

Dimanche soir dernier, un joli "euchère" organisé par Mlle Jeannette Brassard, de Bagotville, réunissait, à la demeure de ses parents une quarantaine de personnes toutes amies de la famille et la plupart de Bagotville. Cette charmante soirée était en l'honneur de M. et Mme Albéric St-

Bovril donne aux omelettes une merveilleuse saveur et les rend très nourrissantes

La Tuque Coins des rues St-Joseph et Tessier HOTEL PAGE, JOS PAGE, PROP

AVIS AUX INTERESSES DE St-Félicien — St-Prime — Riv.-aux-Dorés — St-Méthode

NEW STAR CAFE LE GLOBE LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

La Filature du Saguenay Limitée CHICOUTIMI FABRIQUE RUE SAVARD Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

RADIO

JEUDI, 19 AVRIL L'ORCHESTRE SHERBO

Le joli programme ci-dessous sera joué par l'Orchestre Sherbo, à partir de 6 h., jeudi soir, au poste WJZ, de New-York.

WILLIAM HAIN William Hain, ténor, accompagné par un orchestre d'instruments à cordes, sera entendu jeudi soir, de 6 h. 30 à 7 h., dans le programme suivant qui sera irradié par le poste WJZ :

Après la distribution des prix, le chant, la musique et la déclamation trouveront des adeptes particulièrement choisis des deux de l'Art.

Un magnifique réveillon fut servi aux invités par Mme et Mlle Brassard qui mirent ainsi la dernière note à une hospitalité tout à fait à leur honneur.

Voici les noms de ceux qui ont eu la bonne fortune d'être pour un moment, les hôtes de Mlle Brassard.

MM. et Mmes Frs. Brassard, Albéric St-Gelais, Pierre Rivier, Liguori Simard; Mmes Samuel Boudreau et Henri Deschênes; Mlles Noëlla Tremblay, Marie-Paule Simard, Marie Simard, Ida Tremblay, Hermance Lavoie, Béatrice Tremblay, Gabrielle Morin, Maria Tremblay, Anita Blackburn, Blanche-Alice Simard, Anna-Marie Jauvin, Jeanne Simard, Marie-Luce Brassard, Rita Gagnon; MM. Armand Tremblay, Valmore Dumond, Antoine Desgagné, Chs.-Edouard Côté, Léon Michaud, Edmond-Louis Simard, Léopold Simard, E. Lavoie, Raymond Brassard, Achille Simard, Paul-Edmond Boivin, Léopold Bloudeau, Albert Tremblay, Stanislas Simard, Paul-Emile Brassard, L. LeMay, Ludger Jauvin, James Girard,

Jonquière, 19. — D. N. C. — Arrivés à l'hôtel Windsor, ces jours derniers: M-me Ed. Malenfant, Dolbeau; MM. J.-O. Martineau, Québec; J.-T. Lemieux, Montréal; M.-L. Mitchell, Québec; J.-C. Kastner, Arvida; Jos. Gagnon, Montréal; Jos. Fortin, J. Lavoie, G. Doucet, Mistassini; R.-C. Kastner, Arvida; J.-R. D'Auteuil, Chicoutimi; Jos. Gagnon, Montréal; E.-A. Tremblay, Jonquière; J.-A. Carbonneau, Lévis; J.-T. Simard, Jos. Lessard, Nap. Warren, Chicoutimi; Jules Duquette, Arvida; Adélar Du-four, Arvida; Jos. Desjardins, Montréal; Oscar Roy, Arvida; Edgar Moisan, Desbiens; E. Langevin, Desbiens; Jos. Tremblay, Hébertville; J.-C. Fortin, Montréal; D.-E. Gagné, Hébertville; Pierre Gaudreault, Hébertville; Armand Bergeron, Jonquière; J.-T. Fortin, Chicoutimi; Jos. Lessard, Chicoutimi; W. St-Denis, Montréal; Uldéric Guérin, Ste-Croix; Edgar St-Cyr, Ste-Croix; Georges Harvey, Alma, Ed. Harvey, Mistassini; J.-E. Lachance, Ottawa; Nap. Gosselin, Québec; J.-Charles Gosselin, Québec; François Leblanc, Jonquière; J.-A. Boivin, Chicoutimi; J.-M. Laforest, Montréal; G. Côté, Montréal; Geo. Pollack, Montréal; J. McDuff, Arvida; M. Polo, Métabetchouan, W.-V. D'Auteuil, Trois-Pistoles; Adrien Caron, Trois-Pistoles; André Brisson, St-Joseph d'Alma; A. Vaillant, Jonquière; Alph. Drapeau, Montréal.

Débarassez-vous des Excès de Bile LES TABLETTES CHAMBERLAIN

St-Prime, 19. — JOYEUX ANNIVERSAIRE Jeudi dernier, le 12 avril, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Herménégilde Lapièrre, pour fêter le 42ième anniversaire de sa naissance.

Aucun thé en vrac ne peut avoir la pureté, la force et la saveur d'un thé emballé sous enveloppe métallique tel que LE THÉ "SALADA"

Orchestre Friml The Organ Grinder (valse) Tchaikowsky Orchestre By a Lotus Pool, de "Inspiration Suite" Robinson Alice Blue, de "Suite in Blue" Savino Orchestre Mexican Dance (arabe) Shilkret Orchestre Swing Low, Sweet Chariot When I Was Seventeen Lillebjern Etincelles (Sparks) Moszkowski Piano et orchestre Lonesome Road Shilkret Deux pianos et orchestre Kiss Me Again, de "Mlle Modiste" Herbert Mabel Garrison From the North Sibelius Rhapsody in Blue Gershwin Piano et orchestre Milton Rettenberg au piano Ce concert sera irradié par les postes WJZ, New-York; et KDKA.

HOOVER SENTINELS Nous donnons ci-dessous le programme des Hoover Sentinels tel qu'il sera irradié à partir de 8 h. 30, jeudi soir par les postes WEAF, WGY et WTAM, Cleveland. S'Wonderful, de "Funny Face" Orchestre et chœur What A Dream? Soprano et ténor Haunting Humoresque Orchestre The Variety Drag de Good News Quatuor Fascination Orchestre The Blue Room Soprano et ténor Gypsy Love Song Quatuor In the Sweet Bye and Bye Orchestre

CONCERT AMPICO Mme Theodora Sturkow-Ryder, pianiste et compositeur, sera la soliste du Concert Ampico, de jeudi soir. Ce concert, dont programme suit, sera irradié de 8 h. 30 à 9 h., par les postes WJZ et KDKA. 1er Mouvement du Quatuor Américain Quatuor à cordes Marche de "Tannhäuser" Wagner-Messager Deux Pianos Mme Sturkow-Ryder et l'Ampico Imps Sturkow-Ryder Solo de Piano Mme Sturkow-Ryder Largo de "Nerées" Handel John Mundy, violoncelle accompagné par l'Ampico Indian Summer-time Sturkow-Ryder Valse Bizarre Sturkow-Ryder Soli de Piano Mme Sturkow-Ryder et l'Ampico Etude Japonaise Poldini Solo de Piano Mme Sturkow-Ryder Tarantelle German Duo de Piano Mme Sturkow-Ryder et l'Ampico Scherzo du Quatuor en Sol Mineur Mendelssohn Quatuor à cordes

L'HEURE MAXWELL Mabel Garrison, soprano, sera la soliste de l'Heure Maxwell, jeudi soir, à 9 h. Voici le programme que l'on entendra à cette occasion: Shilkret Old Colonel March Orchestre Sélections de "Apple Blossoms" Kreisler-Jacobs Orchestre Où Va la Jeune Hindoue? Delibes re "Lakme" Mabel Garrison Gather the Rose, de "White Eagle"

AVIS—Ce nouveau traitement arrête les convulsions Brooklyn, N.Y. — De merveilleux résultats, voilà ce que nous font savoir les Sanatoria où l'on soigne l'épilepsie et qui ont recours à un nouveau remède guérissant les cas les plus opiniâtres d'attaques épileptiques ou de spasmes, sans faire intoxiquer le patient. Toute personne qui enverra son nom à Phenoleptol Co., Dépt 1187, Boite 71, St. Johns Place Station, Brooklyn, N.Y., recevra gratuitement un livret décrivant ce nouveau traitement garanti. Ecrivez, aujourd'hui, à cette adresse.

Rappelez-vous que l'endroit idéal pour faire un bon repas est au Caté des Voyageurs 288a, rue Racine Chicoutimi

CARTES d'Affaires et Professionnelles

HOTEL Hôtel Le Rendez-vous du voyageur HOTEL BELLEVUE

MANUFACTURIER ULDERIC BEDARD MANUFACTURIER DE FOURRURES

RECITAL D'ORGUE Jean Wiener, le populaire et jeune organiste d'Atlantic City, donnera un récital d'orgue au poste WPG à partir de 10 h. 20 jeudi soir.

Gratit JOLIE BROCHURE traitant de la Construction de la Maison

GYPROC cloison murale incombustible

NOTAIRE ELZEBERT POULIOT Notaire

SYNDIC AUTORISÉ R.-Ernest LEFAIVRE, L.I.C., L.A.

J.-S. MICHAUD SPECIALITE Réparations des machines à coudre

Pacifique Canadien LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

ARCHITECTE SYLVIO BRASSARD B.A., B.A.A. Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.

ARCHITECTE Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil RAOUL CHENEVERT ARCHITECTE

ARCHITECTE PIERRE LEVESQUE ARCHITECTE

COMPTABLE-VERIFICATEUR Comptable-Verificateur LARUE & TRUDEL

COMPTABLE Comptable Spécialités: Audition municipale ANTOINE CLOUTIER

NOTAIRE ELZEBERT POULIOT Notaire

SYNDIC AUTORISÉ R.-Ernest LEFAIVRE, L.I.C., L.A.

J.-S. MICHAUD SPECIALITE Réparations des machines à coudre

LE QUATUOR NATIONAL Le Quatuor en Ré majeur de Mendelssohn sera joué par le Quatuor à Cordes National, au poste WJZ, à partir de 10 h. 30 jeudi soir.

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il y a bien des manières d'offenser Dieu, mais l'une des plus communes et des plus graves, c'est de négliger ses devoirs d'état, c'est de ne pas tirer parti des ressources que la Providence a mises à notre disposition. Or la Providence vous a donné une terre féconde. Elle vous a donné des mines, des forêts et des cours d'eau. Eh bien! sous peine de trahison et d'ingratitude envers Dieu, il faut que vous profitiez de tous ces avantages. Il faut labourer la terre, exploiter vos mines, et vos forêts et ne pas laisser improductives la force immense que vous offrent vos rivières.

Le curé LABELLE.

LE COMMERCE MAINTENANT

L'objectivité et l'intérêt de cette enquête

Le PROGRES DU SAGUENAY sert aujourd'hui à ses lecteurs la première tranche des réponses à l'Enquête économique provinciale qui ont trait au commerce. A ce chapitre comme aux deux précédents, on rencontrera les noms de personnes qui font autorité et qui ont donné vraiment de la peine pour nous livrer un résumé substantiel de leur vaste expérience.

Le commerce est une chose bien importante dans la vie des peuples. Une fois créée par l'agriculture et par l'industrie, la richesse économique doit circuler jusqu'à ce qu'elle ait atteint les consommateurs, qui en font l'usage auquel elle est destinée. Cette circulation, c'est le commerce.

Dans la mesure où le commerce est bien organisé, le producteur est bien rémunéré pour son travail, le consommateur se procure à bon compte les choses dont il a besoin et le commerçant lui-même gagne une vie honorable à stimuler la circulation des biens matériels.

Contrairement à ce que croient plusieurs, on ne s'improvise pas commerçant du jour au lendemain, surtout à cette époque de concurrence effrénée. Trop de commerçants se font broyer lamentablement, après avoir joué un rôle parasitaire plus ou moins long, parce qu'ils ont entrepris de faire du commerce sans connaître les éléments de la science commerciale. Ils se trompent grandement, ceux qui croient que le commerce consiste tout simplement à vendre tant un article payé tant.

Non, le commerce n'est plus une affaire empirique; c'est une science véritable, qu'il faut apprendre sous la direction de deux grands professeurs: Dame Expérience et Dame Théorie.

Inutile de disserter sur la nécessité, pour celui qui veut assurer la direction d'un commerce, de compter plusieurs années d'expérience: cela est évident; et nous en avons la preuve dans l'avortement de milliers de petits commerces lancés témérairement par des gens qui ont cru pouvoir se soustraire à la vieille loi consignée dans l'aphorisme latin: "FABRICANDO FIT FABER" et que les modernes ont exprimée par ce proverbe: "C'EST EN FORGEANT QUE L'ON DEVIENT FORGERON".

On comprend moins bien encore la nécessité de la théorie, qui est pourtant de plus en plus impérieuse. Même le plus petit commerçant a besoin de l'instruction. Et pour peu qu'un commerce s'élève et prenne de l'importance, il requiert une somme grandissante de connaissances spéciales en même temps qu'une culture générale solide, étendue. — Ceux qui ont fondé, à Montréal, pour toute la province, l'École des Hautes Etudes commerciales savaient ce qu'ils faisaient. Il est malheureux que la population ne réponde pas mieux à l'appel de ces pionniers de l'enseignement commercial supérieur.

Et, au-dessous de cette université commerciale, nous avons des maisons d'enseignement commercial bien organisées, par lesquelles devraient passer tous ceux qui veulent jouer un rôle quelconque dans le commerce. — On ne peut plus se passer de l'enseignement théorique dans le commerce.

L'Enquête économique provinciale poursuit sa route, gagnant de plus en plus l'attention du public tant extérieur que régional. Le succès dépasse vraiment de beaucoup nos espérances. L'un après l'autre, les journaux font écho aux témoignages autorisés donnés par les correspondants de l'enquête. Tous sont sympathiques.

Le cas du SOLEIL est plus intéressant que les autres. Le SOLEIL appréhendait cette enquête, la croyant dirigée contre ci ou ça, nous l'avions pourtant rassuré autant qu'il était possible en disant et répétant que l'enquête était purement objective. Le SOLEIL n'a pas critiqué l'enquête comme il craignait d'être obligé de le faire, parce que l'enquête a été, en effet, purement objective. Tout ce qui n'a pas été purement objectif, jusqu'ici, ce sont — avec un couple de réponses perdues à travers les autres — les commentaires du SOLEIL. En effet, ce journal s'est appliqué à restreindre les conclusions de l'Enquête jusqu'ici et à faire ignorer tout ce qui pouvait mettre en cause sérieusement la responsabilité des gouvernements. — Nous ne lui en voulons pas trop, cependant, car nous nous attendions à cela, à même plus que cela.

D'ailleurs, nous ne devons pas être ingrat. Le SOLEIL a dit une couple de fois que l'enquête lancée par notre journal "local", "régional" et "universel" était intéressante et utile. Nous espérons qu'il le dira encore, même en y mettant, s'il le veut, "du poivre et du vinaigre", deux articles littéraires dont nous reconnaissons, après la lecture du SOLEIL du 16 avril, ne pas avoir le monopole.

Est-ce parce que nous manquons de cœur? nous ne sommes pas rancunier. Nous félicitons sincèrement le SOLEIL de son bel article du 12 avril, dans lequel il fait la leçon à l'un des correspondants de l'Enquête qui prétend voir un DRAW BACK dans l'usage de deux langues en cette province. Essayant de mettre beaucoup de largeur de vues à la direction de cette enquête, nous avons cru devoir publier aussi intégralement que possible les opinions fournies, quitte à remettre les choses au point dans les commentaires qui suivront l'enquête. L'intervention du SOLEIL dans ce cas-ci va évidemment nous faciliter la besogne, puisque nous ne serons pas le premier, maintenant, à corriger une opinion fournie sans doute un peu maladroitement que méchamment.

Nous avons cru bien faire de publier cette opinion d'un chroniqueur de langue anglaise comme nous avons cru devoir publier une certaine attaque contre les agronomes, attaque que le SOLEIL nous a proposée d'avoir laissé passer. Nous demandons au confrère la permission de le contredire sur ce point et de soutenir que, pour être véridique et efficace, une enquête comme celle-là doit laisser le champ libre à une certaine critique qui peut en ennuyer quelques-uns tout en servant magnifiquement l'intérêt général. En temps et lieu, nous ferons valoir le corps agronomique, mais s'il s'y trouve quelques brebis galeuses, mieux vaut que l'attention soit attirée sur ce danger d'épidémie.

Eug. L'HEUREUX

Billet géographique

STE-AGNES! STE-AGNES!

Ce nom est sur toutes les lèvres. L'humble petite paroisse du comté de Charlevoix est sortie de l'ombre qui l'envolopait et est devenue le point de mire de l'univers.

Tous les journaux ont écrit son nom en grosses lettres en première page. De partout accourent sur les bords du petit lac Ste-Agnès des nuées de journalistes, des photographes et des curieux. Tous les regards, tous les coeurs se portent sur ce petit point de terre perdu dans le flanc des Laurentides.

Le nom de la petite paroisse de Ste-Agnès plane sur le monde, emporté par les ailes de la renommée. O Ste-Agnès, tu n'aurais jamais rêvé si belle envolée!

Un événement extraordinaire et heureux en même temps en a été la cause. Cette traversée sentimentale de l'Atlantique par les deux as allemands et leurs compagnons irlandais Fitzmaurice, leur atterrissage accidenté à Greenly Island, dans le détroit de Belle-Isle et l'emvolée de Sainte-Agnès d'un avion au secours des trois naufragés de l'air, tous ces événements, dis-je, ont fait sortir Ste-Agnès de l'obscurité pour lancer son nom de par le monde entier. Qui ne connaît pas Ste-Agnès aujourd'hui?

Aussi tout le monde aujourd'hui, tout le monde voudrait être de Ste-Agnès. — Toute la population de La Malbaie voudrait avoir vu le jour à Ste-Agnès.

Il en est beaucoup des paroisses comme des individus. — Un pauvre diable est sans le sou. Il peine pour gagner sa vie. Il a beau être honnête, sobre et vertueux, personne ne s'en occupe. — Il passe inaperçu. Un jour, il acquiert une fortune et passe pour riche et puissant; aussitôt, vous voyez accourir vers lui, rechercher son amitié tous ceux qui l'ont ignoré et même méprisé jusqu'alors.

La même chose se passe aujourd'hui. — La Malbaie superbe a toujours regardé de haut son humble voisine Ste-Agnès et même souvent avec mépris. Quand quelqu'un de La Malbaie avait dit d'un autre qu'il venait de Ste-Agnès, ça voulait dire que ce dernier n'était pas beaucoup futé. Et cependant, aujourd'hui, on voudrait tous être de Ste-Agnès. — Que le monde est drôle!

La paroisse de La Malbaie est belle et grande, mais elle n'est pas encore assez grande pour contenir dans ses limites le petit lac Ste-Agnès. — Retablissons les choses sous leur vrai jour. Le lac Ste-Agnès, Petit Lac tout court n'est pas dans La Malbaie, mais bel et bien dans la paroisse de Ste-Agnès, le foyer des Léandres Côté, des François Néron, des Lagadelle, des Déliès, des Degelès, des grains de Blé, des Platin, des Tom Beaucheval, des Jean Sandé, des Charles Girard et des Ménard.

Les journalistes de partout font une erreur quand ils écrivent: Lac Ste-Agnès de La Malbaie. — En fait d'erreurs géographiques, les journalistes ça ne se bat pas. — Ste-Agnès n'a fait pas plus partie de La Malbaie que Charlebourg ne fait partie de la ville de Québec.

Je dois dire que depuis une dizaine d'années, Sir Charles Fitzpatrick est devenu propriétaire du petit lac Ste-Agnès pour le plus grand bien, paraît-il, des poissons qui le peuplent. Les propriétaires riverains du Lac en prennent peut-être de même, mais passons...

Coincidence assez heureuse, cette emvolée transatlantique commencée sur la Verte Erin pour échouer sur une autre île verte, Greenly Island, vient enfin se terminer sur un petit lac, je pourrais dire sur un petit lac irlandais, sur un petit lac vert par conséquent, puisque le propriétaire de ce lac est un Irlandais canadien, mais purement canadien, et nous assistons joyeux, en bon canadien, à cette chaleureuse embrassade du fils de Maurice (Fitzmaurice) par son vieux compatriote, le fils de Patrick (Fitzpatrick), en terre canadienne.

Le message de la Verte Irlande arrive donc en pays irlandais, quand il met le pied à terre sur la glace du beau petit lac Ste-Agnès. — Un Français et un Canadien, le Dr Cuisinier et le mécanicien Thibault, ont l'honneur d'être choisis pour aller tendre une main secourable aux fils de la Germanie et de l'Irlande. — Il convenait que la France et le Canada français fussent ensemble pour accomplir une si noble mission. — Comme toujours la France et le Canada savent oublier quand il s'agit de soulager la misère et de glorifier une belle action.

Je me réjouis avec la bonne population de Ste-Agnès de l'honneur qui rejait sur sa paroisse en ce moment. Moi aussi, je voudrais bien avoir vu le jour à Ste-Agnès, mais malheureusement mes parents, à mon arrivée au

M. ANTONIO PERRAULT, avocat, professeur de droit à l'Université de Montréal, dit: "Le haut et le petit commerce nous échappent. C'est, semble-t-il, par la coopération que nous surmonterons les obstacles nouveaux. Il est urgent pour nos commerçants de renouveler leurs méthodes d'agir; qu'ils améliorent leur façon de traiter le client."

Un ancien "PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE" de Québec dit: "Une conception plus juste des frais généraux; une comptabilité rigoureuse et suivie; un inventaire annuel établi aux prix de revient et diminué d'un pourcentage libéral pour pourvoir aux dépréciations toujours possibles; de l'ordre et de la propreté dans l'aménagement du stock et des étalages; une certaine recherche dans la tenue du personnel; une grande discrétion et une réserve marquée dans les rapports des employés entre eux, et surtout avec la clientèle. Ce caractère manque absolument à nos maisons de commerce."

M. l'abbé GUSTAVE LA-MARCHE, licencié en sciences sociales, Joliette, dit: "Le grand commerce nous échappe, toujours faute d'organisation et de cohésion. — Le petit commerce, urbain ou rural, n'est pas assez protégé par des institutions appropriées (notamment le crédit)."

"DISCIPLINUS", Montréal, dit: "1) L'encouragement fait défaut de la part du public et souvent des gouvernements. On vise très souvent à l'intérêt particulier. — 2) Le courant commercial n'est pas toujours dirigé dans le sens où il devrait l'être; ouverture de marchés, conditions et taux de transport demandant à être améliorés. — 3) Le producteur doit aussi viser à l'abaissement de son coût de production tout en visant à produire ce qui est demandé; seul secret de la conquête des marchés tant intérieurs qu'extérieurs. — 4) On devrait viser à garder le caractère national même dans le commerce; on y parvient autrement, si on laisse usurper sur les marchés la place que méritent certains de nos produits essentiellement canadiens."

TRIBUNE D'ECONOMIE POLITIQUE

Réponses à l'Enquête Economique Provinciale organisée par le "Progrès du Saguenay"

QUESTION No. 2c: "QUE MANQUE-T-IL A NOTRE COMMERCE?"

M. ANTONIO PERRAULT, avocat, professeur de droit à l'Université de Montréal, dit: "Le haut et le petit commerce nous échappent. C'est, semble-t-il, par la coopération que nous surmonterons les obstacles nouveaux. Il est urgent pour nos commerçants de renouveler leurs méthodes d'agir; qu'ils améliorent leur façon de traiter le client."

Un ancien "PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE" de Québec dit: "Une conception plus juste des frais généraux; une comptabilité rigoureuse et suivie; un inventaire annuel établi aux prix de revient et diminué d'un pourcentage libéral pour pourvoir aux dépréciations toujours possibles; de l'ordre et de la propreté dans l'aménagement du stock et des étalages; une certaine recherche dans la tenue du personnel; une grande discrétion et une réserve marquée dans les rapports des employés entre eux, et surtout avec la clientèle. Ce caractère manque absolument à nos maisons de commerce."

M. l'abbé GUSTAVE LA-MARCHE, licencié en sciences sociales, Joliette, dit: "Le grand commerce nous échappe, toujours faute d'organisation et de cohésion. — Le petit commerce, urbain ou rural, n'est pas assez protégé par des institutions appropriées (notamment le crédit)."

"DISCIPLINUS", Montréal, dit: "1) L'encouragement fait défaut de la part du public et souvent des gouvernements. On vise très souvent à l'intérêt particulier. — 2) Le courant commercial n'est pas toujours dirigé dans le sens où il devrait l'être; ouverture de marchés, conditions et taux de transport demandant à être améliorés. — 3) Le producteur doit aussi viser à l'abaissement de son coût de production tout en visant à produire ce qui est demandé; seul secret de la conquête des marchés tant intérieurs qu'extérieurs. — 4) On devrait viser à garder le caractère national même dans le commerce; on y parvient autrement, si on laisse usurper sur les marchés la place que méritent certains de nos produits essentiellement canadiens."

M. PAUL RINFRET, notaire, Ange-Gardien (Rouville), dit: "Le commerce souffre du mauvais crédit et de la concurrence des magasins à catalogue. Le mauvais crédit vient surtout de l'abus du luxe chez les cultivateurs et surtout chez la femme de la campagne. L'abus de l'auto fait beaucoup pour mettre nos familles à la gêne."

M. EDOUARD MONTPELIT, professeur d'économie politique à l'Université de Montréal, dit: "De s'organiser et de se "moderniser". — Il y a deux choses dans le nationalisme économique: acheter chez les nôtres et vendre aux nôtres les produits qu'ils recherchent et que trop souvent, le concurrent sait mieux leur fournir."

M. PAUL-HONORE LE-FEBVRE, publiciste de la Caisse Nationale d'Economie, Montréal, dit: "Les statistiques de notre commerce, pour l'année 1925, établissent des records dont nous avons certes lieu d'être optimistes, mais ce n'est pas des éloges qu'il faut; dans l'occurrence, disons donc: 1) Que nos importations ont trop augmenté (\$129, - 263,657 sur 1923) en proportion de nos exportations (\$85,854,641 sur 1925 également), puisqu'il est connu qu'un pays ne peut importer qu'autant qu'il peut exporter et dans la mesure de ses exportations. — 2) Que nous importons trop de produits fabriqués, que nous pourrions fabriquer nous-mêmes au lieu d'en exporter les matières premières en quantité encore trop considérable. — 3) Que nous sommes trop à la merci de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, avec lesquels se fait environ 80 p. c. de notre commerce extérieur, quand nous devrions chercher de nouveaux marchés."

Le CERCLE COLIN (A.C.), Université de Montréal, dit: "1) Tout ce qui manque à notre industrie. — 2) Une initiative entrepreneuriale et intelligente. — 3) L'encouragement que le consommateur est en droit d'attendre du producteur ou du vendeur — ce, même dans les détails du service."

M. ALFRED LADOUCEUR, marchand, Montréal, dit: "Manque de coopération, de calcul et de système."

Un "ACTUAIRE" dit: "Le commerçant rural doit tenir de préférence les produits du Québec et surtout ceux de fabrication franco-canadienne; entente plus directe entre le producteur canadien et le détaillant, afin d'éliminer le coût des intermédiaires; ne point transiger avec les Juifs, les Syriens et les Grecs, pour ne pas favoriser leur établissement à la campagne."

M. BENOIT BAILLARGEON, secrétaire de Baillargeon, Ltée, Montréal, dit: "Il manque ici également la création d'un ministère du Commerce provincial. Ce ministère verrait à nommer des représentants officiels dans tous les pays susceptibles de traiter avec notre province. Ces représentants ouvrirait des marchés multiples pour nos produits et ces débouchés stimulerait et le commerce et l'industrie. Voilà pour le commerce à l'exportation."

M. ALBERT RIOUX, B.A., B.S.A., cultivateur, Saguenay (Matapédia), dit: "Les lacunes signalées pour notre industrie existent aussi pour le commerce. Quant aux débouchés, je fais mine des conclusions de M. Laureys dans son volume "A la conquête des marchés étrangers". Il me semble que le "Progrès du Saguenay" ferait bien de le vulgariser en résumant ce volume dans sa page économique. Pour le commerce domestique, il faut pousser la campagne de l'achat chez les nôtres. Le patriotisme doit être mis à la mode dans les affaires. Une centaine de millions par année sont drainés par les entreprises commerciales étrangères. On prétend que les Canadiens français ne sont pas assez honnêtes en affaires; y a-t-il un fonds de vérité là-dedans? Si oui, que nos maisons d'éducation insistent fortement sur ce point, afin que ce ne soit plus un prétexte pour encourager les étrangers. On dit que les maisons canadiennes-françaises ne donnent pas autant de satisfaction. C'est un cercle vicieux! Encourageons-les, et elles rivaliseront bientôt avec les institutions étrangères."

M. RAYMOND LANCTOT, ingénieur, Arvida (Chicoutimi), dit: "La connaissance des marchés extérieurs."

Un "CURE COLONISATEUR", comté d'Arthabaska, dit: "Manque d'initiative et de produits agricoles et manufacturés. — Trop d'intermédiaires."

M. A-STEWART MCNICHOLES, financier et industriel, Chicoutimi, dit: "Une pleine réalisation que le grand et le petit commerce doivent prévoir au-delà de leurs horizons respectifs, afin d'assurer l'agrandissement de l'un et la survivance de l'autre, qui sont tous deux indispensables au développement d'un commerce stable et vraiment national."

M. G.-E. MAIRQUIS, chef du Bureau des Statistiques provinciales, Québec, dit: "Il manque ici, à un bon nombre de commerçants, les connaissances voulues en comptabilité, en finance et en statistique pour arriver au succès. De plus, bon nombre de négociants,

chez nous, sont trop gourmands, veulent s'enrichir vite et, en demandant des prix exorbitants, chassent la clientèle, qui s'en va chez les Juifs et ailleurs porter son argent. L'on devrait davantage pratiquer le proverbe qui veut que ce soit le débit qui fasse le profit; en d'autres termes, vendre beaucoup et à petit profit, un revirement (turnover) mensuel à 10 p. c., vaut mieux qu'un revirement bi-annuel à 25 p. c."

M. ELP. BOISCLAIR, Macamic (Abitibi), dit: "Le capital."

M. GEORGES GELINAS, gérant de la Coopérative Fédérale, Québec, dit: "1) Loi des faillites à modifier. — 2) Tarif protecteur pour produits de la province. — 3) Campagne éducationnelle en faveur des produits de la province."

M. l'abbé LUDGER HARVEY, curé, Ste-Jeanne d'Arc (Matapédia), dit: "Il y a trop de spéculation et d'entreprises hasardeuses et ruineuses. — Manque de connaissances."

Un "INGENIEUR-CIVIL" de Montréal, dit: "1) Des méthodes à la fois modernes et raisonnables. — 2) Le désir de faire mieux que le concurrent et de donner satisfaction au client. — 3) Des capitaux, et, en général, ce qui manque à notre industrie."

La Maison F. KIROUAC & FILS, marchands de grains et provision, Québec, dit: "Donner la base classique à notre enseignement commercial, en induisant nos grandes Académies à adopter le programme classique, tout en faisant l'éducation commerciale de leurs élèves. Ce semblerait le grand moyen de préparer la direction économique souhaitée."

M. LOUIS JOSEPH DOSTALIER, notaire, Grand-Nère, dit: "Si nous favorisons une bonne marchandise, que nous n'imitons pas trop l'Américain, mais plutôt le Français, notre marchandise sera toujours demandée et appréciée."

M. J.-C. ST-AMANT, notaire, L'Avenir (Drummond), dit: "Un peu d'esprit patriotique et d'orgueil pour les produits canadiens."

M. ALPHONSE DESILETS, ingénieur agronome, Québec, dit: "Diminuer le nombre des petits commerces; tenir à la valeur réelle de la marchandise; ne garder au service de la clientèle que des vendeurs vraiment compétents, honnêtes et de bonne éducation; n'ambitionner que des profits raisonnables; ne pratiquer que la compétition loyale."

M. l'abbé HIL. CHOUINARD, curé, Ste-Octave (Lotbinière), dit: "On s'approvisionne trop à l'étranger. — On ne s'aide pas suffisamment pour améliorer sa situation en achetant des siens et en vendant à ceux qui habitent au milieu de nous. — Coopération, moins d'intermédiaires."

M. PAUL HUBERT, inspecteur d'écoles, Rimouski, dit: "L'art d'attirer la clientèle et de la garder. — L'économie personnelle, à la façon un peu du Juif. — La coopération. — La science du commerce et l'éducation commerciale. — Le souci de contenter le client à la façon d'Eaton, Dupuis, etc..."

M. le CHANOINE BELLE-MARE, curé Bailescan (Champlain), dit: "Pas assez de protection pour le commerce local. — Notre province, au point de vue commercial, est dominée par Ontario et les Etats-Unis."

My. DAVID ROY, cultivateur, Boyer (Bellevue), dit: "Cette branche fera des progrès à mesure que diminueront les taxes et que les deux autres branches seront de l'avant, au moins quelque peu."

MM. BERNARD-P. CAFFAUX, ingénieur électricien, P.

A. VILLENEUVE, et GERARD MOLLEUR, ingénieur civils, Chicoutimi, disent: "1) Des capitaux, l'esprit d'entreprise et de coopération. — 2) Des vues larges et des techniciens nationaux. (On n'emploie pas aux positions adéquates les élèves sortant de nos Hautes Ecoles Commerciales.)"

M. LEON ROUSSEAU, maire, Ste-Monique (Lac-St-Jean), dit: "Les facteurs principaux, dans un pays, pour encourager, stimuler et accroître le commerce, ce sont les moyens de transport; chemins de fer, navigation et bonnes routes, etc... à un taux de transport raisonnable. Possédons-nous les moyens de transport nécessaires pour accroître et doubler notre commerce? Poser la question, c'est la résoudre. Les autres provinces ont du chemin devant nous."

M. l'abbé AUGUSTE BOULET, procureur du Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, dit: "Cherchons à notre commerce général les meilleurs marchés du monde. Les prix sont généralement basés sur la qualité et la demande. Formons donc en agriculture et en industrie des hommes compétents qui enseignent à notre peuple à fabriquer et offrir de beaux et excellents produits. Confions à des comptoirs habiles et influents le soin d'établir pour notre province des relations commerciales avantageuses. — Notre commerce local n'est pas assez national. Nous croyons trop facilement sur parole les étrangers qui nous vantent leurs marchandises. Faisons la guerre aux catalogues qui éblouissent les acheteurs et sur la ruine des marchands. Que les marchands se liguent non pas pour exploiter le peuple, mais pour lui donner satisfaction et lui inspirer confiance."

Le GROUPE OZANAM (A.C.J.C.), N.-D. des Sept - Allées - Gressens, Trois-Rivières, dit: "Il manque la science de l'annonce. — Une présentation intéressante du produit (E. Déliès et Cie est, aux Trois-Rivières, un modèle d'initiative et de bon goût; voir ses produits: Macaroni, Spaghetti). — Dans le petit commerce, il manque de l'ordre, de la propreté, le souci de faire attirer l'établissement."

M. LEONCE CLICHE, avocat, St-Joseph de Beauséjour, dit: "Une plus grande facilité à s'adapter aux changements et aux nouveaux procédés de faire des affaires. Il n'y a pas de mal à imiter les autres dans leurs bonnes actions. Si un Juif ou un Syrien a de bonnes méthodes, il n'y a pas de fausse honte à les adopter. Le commerce doit se contenter de petits profits et baser son budget en conséquence."

Un PROFESSEUR D'UNIVERSITE, dit: "Notre commerce souffre beaucoup du manque de coopération entre les producteurs, les marchands de gros et les détaillants. Les détaillants, qui présentent l'achat chez nous, nous offrent sans cesse le produit d'Ontario ou des Etats-Unis; biscuits Christie, McCormick; conserves Libby, etc., etc. Ces produits leur sont fournis par les marchands de gros qui les importent, pendant que nos manufacturiers producteurs se cherchent des marchés dans l'Ouest."

M. J.-A. PAULHUS, président de la Chambre de Commerce de Montréal, dit: "Pas grand chose."

M. ARTHUR HERMOGENE CHABOT, avocat, Black Lake, dit: "Une organisation rationnelle et efficace pour encourager le développement du commerce de nos produits d'abord. Vente et achat des produits de chez nous."

M. RICHARD LESSARD, notaire, St-Ursule, dit: "Au commerce de détail, dans nos campagnes, enlever cette manie de faire du crédit. Les gens achètent comptant des maisons étrangères, et font marquer chez le marchand local."

(A suivre)

"L'ETUDE ECONOMIQUE LA PLUS COMPLETE ET LA PLUS INTERESSANTE"...

Quelqu'un de la province, en souscrivant un abonnement au "Progrès du Saguenay", nous adresse une belle lettre dont nous extrayons le paragraphe suivant:

"J'en profite pour féliciter votre journal du succès exceptionnel de cette enquête. C'est certainement, par la variété et la diversité d'origine de ces témoignages, la plus intéressante et la plus complète étude économique que se soit faite chez nous. "Progrès" rend un service signalé à tous les hommes d'action qui ont à cœur la rénovation économique de notre province."

On nous pardonnera la faiblesse d'avoir cité ce témoignage entre une foule d'autres.

ROMANS BIJOUX

PUBLIES PAR LA BONNE PRESSE

A 25 SOUS LE VOL.

Jolis livres à la couverture agréablement illustrée en couleurs.

Faites immédiatement votre choix parmi ceux que nous venons de recevoir et dont liste suit:

Moi, Reine, par Marie Barrière Affre

Lise, par Victor Féli

Tout Naturel, par Hélène Babin

Le vocu de Maléna, par Jean Mauclère

Les aventuriers de la mer, par Alice Meunier

L'Ombre tragique, par J. de Belcayre

Péchés d'Orgueil, par J. de Belcayre

Un chevalier apôtre, par J.-E. Drochon

Les lois du Coeur, par Victor Féli

Les secrets de Vandeur, par Marie Lemière

Mais... une ombre passe, par Edmond Coz

La rançon du Silence, par Georges de Lys

Avant les neiges, par J. Toppi

La Maîtresse de Piano, par Florence O'Noll

En péril, par A. Ceyrac

La Lampe et l'Étoile, par Henriette Bezançon

Fille de Chouan — Le roi des Andes — Anita — Fleurs du Foyer, fleur du Cloître — Le testament de M. d'Erquoy, par le toujours populaire auteur M. Delly

Le Mal de vivre, par G. du Bourg

Haines vaincues, par M. Levray

Les bijoux de la princesse, par René Gaël

En vente à La Librairie du Progrès, à \$0.25 le volume.

100 PIANOS

ORDINAIRES LOUIS XV \$285.00

COLONIAL \$275.00

AUTOMATIQUES LOUIS XV \$385.00

DUCHESS \$375.00

Garantie 10 ans. AVONS BESOIN 300 AGENTS LOCAUX. HEFFERMAN PIANO Mfg. Reg'd. BOITE 761 INGERSOLL, Ont. Branche: 362, RUE ST-JOSEPH QUEBEC, P. Q.

Les Paroissiens

(Suite de la dernière page)

M. L'ABBE TREMBLAY

Mes chers amis, On vient de chanter Magnificat quia fecit mihi magna. Permettez-moi de dire plutôt: "Quia respexit humilitatem." Mon âme glorifie le Seigneur parce qu'il a regardé l'humilité de son serviteur.

Je veux tout d'abord vous remercier de vos félicitations, surtout de vos bons vœux. Veuillez croire qu'ils me vont au cœur.

Et puis aussi je veux rendre grâce à Dieu. Quid retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi. Voilà bien ce qui m'a surtout touché, ce "Quid retribuam" que vous venez de si bien chanter. Que rendrais-je au Seigneur? Oui, pour votre édification, je vais me permettre de le dire tout haut, en ce jour de mes noces sacerdotales.

Ma vie a été un enchantement, un



Economique!

QUE vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, la Véritable Mélasse de Barbade Extra Fancy est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Vous avez la garantie du gouvernement que c'est du pur jus de la fameuse canne à sucre de Barbade.

Ne contient pas de glucose, n'est pas falsifiée.

N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit de la Véritable Mélasse de Barbade Extra Fancy

LES BONS EPICIERS LA VENDENT.



THOMAS ABEL

LA MAISON QUI NE VEND QUE DE LA CHAUSSURE—QUALITE—DUREE 179 - 181, rue Racine, - - - Chicoutimi.

AVIS AUX AGENTS D'ASSURANCES

Monsieur J. Edgar Tremblay de Jonquière est nommé Gérant de district pour Chicoutimi et Lac St-Jean, pour la Compagnie d'assurance The Capital Life Ass. Co. De très bons contrats sont donnés aux hommes qualifiés. Si une proposition vous intéresse, veuillez vous adresser au bureau du District:

THE CAPITAL LIFE ASS. CO. J. EDGAR TREMBLAY, Gérant. Rue St-Dominique, - - - JONQUIERE.

WILLIAM GAUTHIER

164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301 Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien EXAMEN DE LA VUE

Argentier — Service de table, — Cadeaux de noces Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que jones de mariage. Plus beau choix. Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

continuel enchantement, mes chers amis. Mais, qu'avais-je donc fait pour que le bon Dieu daigne abaisser sur moi son regard bienveillant. J'étais un pauvre enfant maladif et timide à l'exces...

Un saint prêtre, un recruteur de vocations — comme il y en avait en ce temps sur la route du diocèse aux jours d'été — passe chez nous et il propose à mes parents d'envoyer Joseph au Séminaire.

Joseph qui écoutait dans son coin n'a qu'à se résigner: il n'avait d'autres pas du tout de volonté à lui à cet âge. Joseph partit pour le Séminaire. Une circonstance, par un eût pu prévoir, faillit faire perdre à Joseph sa vocation. Un mois après son entrée au Séminaire, Joseph qui s'ennuyait mais surtout des petits moutons... avait décidé d'abandonner le Séminaire. Heureusement que le bon Dieu ne permit pas que se réalisât une telle résolution.

J'ai voulu vous rapporter ce fait, mes chers amis, parce qu'il vous fait connaître la seule marque de vocation, que j'ai montrée à cet âge: mon amour des petits moutons. N'étais-je pas destiné à être pasteur d'âmes et à m'occuper toute ma vie des agneaux du bon Dieu, à courir après le petit et grand enfant, le petit surtout que le bon Dieu mettrait sur mes pas!

La plus grande grâce que le Seigneur m'ait faite après celle de mon élévation à la prêtrise, c'est d'avoir eu la permission de m'en aller tout aussitôt après mon ordination passer trois ans à Rome. Le bon ange qui avait passé chez nous à quatorze ans de mon âge, ce saint prêtre que notre diocèse pleure encore y était en effet revenu et... il avait décidé mon cher papa à m'envoyer à Rome. Quelle grâce, mes chers amis, que celle d'aller étudier la science sacrée à sa source et voir, examiner de bien près la sainte Eglise que j'avais épuisée dans ma jeunesse. Ces trois années de ma vie ont illuminé et enbaumé tout le reste de ma vie. Encore aujourd'hui, lorsqu'à non esprit se présente un des souvenirs de ce temps déjà reculé, un émoi intense descend dans mon cœur vieilli.

Je revins à Chicoutimi en 1905 et je me mis à faire, comme mon confrère. J'ai passé par tout les charges du saint ministère: vicaire et professeur de Théologie, curé fondateur de la Pointe-au-Pic, pour une première fois et puis aumônier des Servantes du S. Sacrement et des Petites Franciscaines de Marie pour finir par venir, vous trouver, mes chers amis de Tadoussac.

Je vous ai dit que ma vie avait été un perpétuel enchantement. Il vous intéressera peut-être de savoir où j'ai pu trouver semblable bonheur, si rare bonne fortune que celle d'être heureux? Je vais tout haut vous le dire. C'est dans le travail du saint ministère. Ne savez-vous pas que le bon Dieu a mis notre récompense avec notre part de bonheur dans la tâche que sur la terre il nous a assignée? C'est dans l'ordre, quelques difficultés que nous ayons parfois à l'admettre. Eh oui, mes chers amis. Vous, par conséquent, dont la mission très noble est d'élever des enfants, consacrez vos labeurs et tous vos soins, puisque ce n'est qu'attachés à cette tâche que vous trouverez votre bonheur.

A certains moments de ma vie sacerdotale, il faut bien encore que je

manqué, mes chers amis: le bon Dieu a fécondé les efforts de son misérable prêtre, il l'a grassement payé... ne comprenez-vous pas mon bonheur? Pour compléter votre information, j'ajouterai quelques mots au sujet d'un artifice qui m'a encore grandement servi. J'avais eu la chance de me faire voler quelquefois; j'avais aussi essayé de certaines affaires d'argent qui n'avaient pas été heureuses. Je me mis à croire que les conseils répétés par Notre Seigneur au sujet de l'argent devraient avoir du bon. "Donnez votre bien aux pauvres, débarrassez-vous-en et vous aurez un trésor dans le ciel". "Bienheureux les pauvres d'esprit ou d'affection, car le royaume des cieux est à eux". Je me mis à croire et commençai à prodiguer, à placer mon argent surtout à la banque du bon Dieu.

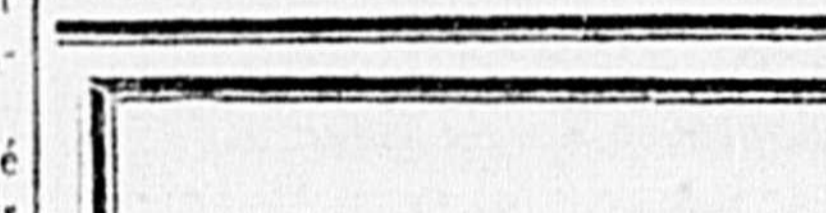
Depuis lors, je ne puis vous le cacher, mon bonheur a grandi avec le paix, car jamais plus je n'ai eu peur de perdre mon argent ou d'en être volé. Que vous rendrais-je donc au Seigneur pour tous les biens dont vous m'avez comblé? Ah! oui, chers amis, Hé donc, mon pauvre, me disais-je, en avant pour le gros salaire! Et quand je fus rendu parmi vous, en présence d'un besoin considérable, je formai un projet. Je réussis à en intéresser l'ardente petite — grande sainte — qui, à cette heure, dans le monde entier, se cherchait de la besogne et, l'année dernière, vous avez vu naître et grandir rapidement votre pensionnat, la Villa Petite Thérèse. L'ouvrage ne m'a donc jamais

nécessaire s'offre en noir ou en tan et contient une boîte de poli "Nugget", une brosse et un linge à polir. Demandez à votre fournisseur le nécessaire de polissage "Nugget". Complet pour usage familial. En boîte de carton, 50c.; en boîte métallique, 60c.

NE VOUS DROGUEZ PAS AU PRINTEMPS

The Father John's Medicine est le tonique de printemps le plus sûr.

Un grand nombre de personnes ont réellement besoin d'un tonique au printemps. Elles devraient prendre un véritable aliment tonique tel que le Father John's Medicine qui tonifie le système en refaisant les chairs et les forces sans produire de fausse stimulation et sans droguer. Rappelez-vous que le Father John's Medicine ne contient ni alcool ni drogues dangereuses. Plus de 70 ans de succès.



mis, quel enchantement que ma vie! Je vous remercie donc encore une fois. Pour vous, je vais continuer de prier. Pour vous donner quelque chose qui vienne de moi, je vous invite tous à mes noces d'or. Et que le Seigneur bénisse nos résolutions avec nos vœux!

Tokio, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Leur décision restant sujette à l'approbation du cabinet, les autorités navales ont décidé d'envoyer trois croiseurs et quatre torpilleurs à Tsing Tao, Chine, à cause des activités des troupes nationalistes, dans la Province de Shantung. Les marins japonais ont reçu l'ordre de débarquer à Tsing Tao, ces nouvelles recrues portant à 900 hommes le total des forces disponibles, à cet endroit.

Les autorités de l'armée sont aussi à examiner s'il ne serait pas opportun d'envoyer un détachement de troupes, dans le Shantung, dans le cas où la situation y empirerait. Les troupes à Tien Tsin se tiennent prêtes à toute éventualité.

Advertisement for 'NUGGET' shoe polish. Includes an illustration of a person polishing a shoe. Text: 'POUR fins de commodité et d'économie, gardez toujours à la maison le nécessaire de polissage "Nugget". Le nécessaire s'offre en noir ou en tan et contient une boîte de poli "Nugget", une brosse et un linge à polir. Demandez à votre fournisseur le nécessaire de polissage "Nugget". Complet pour usage familial. En boîte de carton, 50c.; en boîte métallique, 60c. Poli à "NUGGET" "Il y a une nuance de Nugget pour chaque genre de chaussure."'

L'APPEL DES DIVERTISSEMENTS EXTERIEURS

Après quelques mois des plaisirs que comporte la saison des neiges, la plus agréable des récréations d'hiver perd bien vite ses charmes. Le paletot se fait lourd; la verdure devient le plus bel appareil de la nature. C'est l'appel du printemps qui se fait entendre clair et puissant, et commencent aussitôt les projets de vacances pour l'été, problème délicieux et sans fin du choix: sera-ce la plage, les montagnes, ou les lacs, l'hôtel ou le camp?

Les plus merveilleux endroits de vacances vous sont rendus d'accès facile, grâce à l'excellent service de trains du Canadien National. Des trains luxueux et commodes circulent vers le Parc National Jasper, la Côte du Pacifique et l'Alaska: les splendides forêts des hauteurs de l'Ontario; les divers endroits recherchés du bas St-Laurent; les délicieuses plages et les paradis ombragés des Provinces Maritimes.

On peut se procurer brochures illustrées et renseignements complets au près de tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph. Tel. 2-8200.

Londres, 19. — Serv. Presse Canadienne. — L'"Alaunia", de la Ligne Cunard, qui arrivait à Londres

Advertisement for 'THE SUPERIEUR Chase & Sanborn' cigars. Text: 'Un arôme exquis à un prix modéré dans chaque paquet de THE SUPERIEUR Chase & Sanborn Noir - Vert - Mélangé'

et arrivait de New-York, est venu en joies du paquebot ont été considérées collision hier matin dans la Tamise, blement endommagées. Il amarra, au large de Tilbury, avec une barge Tilbury, où descendirent ses passagers.

Advertisement for 'VOTRE MONTRE' by J. Ludovic Gauthier. Text: 'ACHETEE OU REPARÉE CHEZ MOI Est garantie par le fait même qu'elle vous donnera la plus entière satisfaction et vous épargnera de l'argent. Pour votre bague de fiançailles venez voir les derniers modèles que je viens de recevoir. Les plus beaux cadeaux aux meilleurs prix, se trouvent chez: J. Ludovic Gauthier HORLOGER - BIJOUTIER 304, rue Racine, Chicoutimi. - - Tél. 300'

Advertisement for 'DES COUPONS!!' by Samuel Desgagné. Text: 'Dans tous genre de tissus, les plus beaux, les plus nouveaux, les moins chers. Vous les Trouverez Chez Samuel Desgagné 219, Rue Racine, Chicoutimi. -: Tel. 604 (au milieu de la Côte Bossé) Meilleure attention aux commandes par la maille qui sont expédiées de suite.'

Advertisement for 'Il fait se connaître les voisins'. Text: 'DANS un faubourg de la ville les garçonnets prennent le programme de radio de Kensas City. Dans son appartement de l'avenue du Parc, les doigts minces de l'actrice fameuse tournant les disques obtiennent la même musique de même que ceux du fermier Chris Johnsen, habitant à 40 milles au nord de Mjlwaukce et écoutant sur la même longueur d'onde. La même sorte de chose va partout, dans tout le pays, à chaque heure du jour et de la nuit. Les habitants de Los Angeles voient les mêmes vues, se promènent dans des autos identiques à ceux qui promènent la population de New-York. Les résidents de Seattle portent la même sorte de vêtements, mangent la même sorte de bacon, demeurent dans le même genre de maisons que leurs voisins de Portland, Maine. L'ANNONCE a fait son miracle, l'annonce, cet agent merveilleux, tient tout le monde en haleine sur les choses les plus récentes. Elle a modifié les habitudes d'une nation. C'est la grande force moderne qui fait des voisins de toutes les populations, qui vous apporte leurs meilleures habitudes et leur donne nos meilleures. Lisez les annonces pour vous tenir en avant de votre temps.'

Advertisement for 'DISTINCTION' tires. Text: 'Les automobilistes qui adoptent les pneus Silvertown en retirent l'avantage d'une durée et d'un confort exceptionnels. Ils ont en outre le plaisir de savoir que le gracieux contour de ces excellents pneus s'harmonise parfaitement avec les lignes et la couleur de tout auto. Les Silvertown sont fabriqués à Montréal, Québec, par la Canadian Goodrich Company. - Et ils ne coutent pas plus cher PNEUS CORDES Silvertown Goodrich VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PNEUS GOODRICH CHEZ LECLERC AUTO SERVICE 241, RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI.'

Large advertisement for 'Profitez = vous DU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "PROGRES" TOUJOURS EN MAINS'. Text: 'Articles de classes et de bureaux. brairie et Papeterie. Livres d'étude et romans. Pourquoi envoyer vos commandes à l'étranger?'

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

1. - Evénements, fiançailles, mariages, anniversaires, décès, services funéraires, en memoriam, remerciements, assemblées. COMPANT (maximum 60 mots) 1ère insertion, \$0.50, Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel, \$0.01.

2. - PETITES ANNONCES COURANTES. COMPANT : \$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

3. - Surcharge de 50% pour petites annonces avec horaire, caricatures ou titres spéciaux.

4. - Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.

5. - Ces annonces doivent être concisives.

LAPINS CHINCHILLA

Je tiens à avertir le public que j'ai ouvert un clapier moderne à St-Alphonse et je suis en position de vendre le chinchilla à raison de \$35.00 le trio enregistré. Lorenzo Cauchon, Bagotville. R6014-29-4

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

PETITS POULETS

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 p. c. des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande. Laurencette & Routhier, 1421, rue Bleury, Montréal. 16.6-D.

CHEVAL A VENDRE

CHEVAL A VENDRE:—D'ouvrage et de voiture, pesantur 1100 livres. S'adresser à Gagnon et Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE

A VENDRE.—Deux belles grandes terres bien bâties, désiré en vendre une sans faute. Située près de l'église. Un prompt acheteur trouverait une occasion très avantageuse. S'adresser à M. Pitre Gaudreault, St-Honoré, Cte Chicoutimi. 12-5p

A VENDRE

A VENDRE.—2 maisons avoisinant terrain occupé par Imperial Oil Limited. S'adresser au bureau de l'Imperial Oil, Chicoutimi. 21-4c

A VENDRE

A VENDRE.—Une machine à coudre "SINGER", sept tiroirs, non usagée, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à J.-H. Murray, Hôtel de Ville, Chicoutimi. 19-4c

A VENDRE

A VENDRE.—Un truck Ford en très bonne condition. Engin neuf avec "Waford" qui donne 30% de plus à votre engin. S'adresser à Johnny Gauthier, Tél. 886, ou chez Edmond Gauthier, 113 rue Montcalm, Chicoutimi. 20-4c

A VENDRE

A VENDRE.—Cent acres de bonne terre à grain située près de Dolbeau. Aussi bel emplacement situé dans le parc Bellevue, près de l'église de Jonquières. Bonnes conditions. S'adresser à Louis Dallaire, Rang de la Carpe, Mistassini, Lac St-Jean. R6043-20-4

A VENDRE

A VENDRE.—Etelon percheron, 2,000 livres, noir, âgé de 12 ans, permis de monte. Premier prix et prix spéciaux aux expositions Fédérales. S'adresser à Orlas Tremblay, St-Bruno, Lac St-Jean. R6043-27-4

A VENDRE

A VENDRE.—Propriétés, maisons et terres à Jonquières, Kenogami, Ste-Anne et dans le Lac St-Jean. —A Ste-Anne, 2 belles fermes seront laissées à des prix exceptionnels.—A Kenogami, maisons de diverses grandeurs et magasins.—Occasions uniques de conclure d'excellents marchés à cette saison de l'année.—S'adresser à Joseph Vachon, 48 Ste-Famille ou à Pitre Desbiens, Kenogami. 25-4c

BELLE OCCASION D'AFFAIRES

A vendre une manufacture de portières et châssis en ciment solide, 90 pieds carrés, à 2 étages, avec beau grand terrain, situé rue St-Dominique, entre Jonquières et Kenogami, dans le centre commercial.—Bonnes conditions.—Excellente occasion pour industrie ou commerce. S'adresser à Jos. Vachon, 48 Ste-Famille ou à Pitre Desbiens, Kenogami. 25-4c

A VENDRE

A VENDRE.—Un poêle-fournaise gris et blanc, marque "Legare's Windsor" n'ayant servi que 6 mois à deux personnes, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Miles Gaudin, 8 rue Petit. R6042-19-4

A VENDRE

A VENDRE.—Près de la Chute à Caron, 35 terrains à bâtir, 6 maisons dont une bien placée pour hôtel. Affaires exceptionnelles. S'adresser à J.-O. Lacroix, Kenogami. 13-Jno.

ON DEMANDE

DEMANDE EMPLOI.—Sténographe bilingue ayant l'expérience, demande position immédiatement. S'adresser à M.B., 10 coin Racine et Rivier, Chicoutimi.

THE NATIONAL LIFE ASSURANCE CO

THE NATIONAL LIFE ASSURANCE CO demande des représentants pour Chicoutimi, Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie, Jonquières et Kenogami, bon salaire pour un homme ambitieux, références requises. Pour informations s'adresser à J.-Arthur Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 10-3 J.N.O.

ON DEMANDE

ON DEMANDE quelqu'un ayant besoin d'un fermier ou homme à gage. S'adresser à Wilfrid Gagnon, St-Méthode, Lac St-Jean. 9-3 J.N.O.

AGENTS D'ASSURANCE-VIE

AGENTS D'ASSURANCE-VIE DEMANDES.—Très fortes commissions payées aux hommes qualifiés. S'adresser au bureau du district: J.-Edgar Tremblay, Jonquières, P.Q. R6005-19-4

ON DEMANDE

ON DEMANDE.—Un jeune homme, sachant la sténographie et clavier, pour ouvrage dans un bureau. S'adresser à J.-Edgar Tremblay, Boite 165, rue St-Dominique, Jonquières. R6005-19-4

HOMME DEMANDE

HOMME DEMANDE.—Pour travailler et conduire sur une ferme bien organisée, près de la ville, sur la route régionale. Jeune ménage préféré. Pour tous renseignements et prix, etc. Ecrivez à Boite postale 165, Jonquières. R6005-19-4

DEMANDE POSITION

DEMANDE POSITION.—Immédiatement, quatre ans d'expérience de bureau, anglais, français, comptabilité, clavier, etc. Bonnes références. S'adresser à J.R. "Le Progrès du Saguenay", Chicoutimi. R6023-21-4

ON DEMANDE

ON DEMANDE.—Une jeune personne (garçon ou fille) au-dessus de 15 ans, serait employée immédiatement comme aide cuisinier en s'adressant à l'Hôtel Commerciale, rue du Havre, Chicoutimi. 23-4c

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES.—On demande des agents pour la vente des produits Kolster, entre autres les radios Kolster-Brandt, durant la saison 1928-1929. S'adresser immédiatement à Radio Limited, 202 Castle Building, Montréal, ou donner son nom au "Progrès du Saguenay". Produit de première classe, agence payante. 25-4c

REPRESENTANT

REPRESENTANT.—Demandé dans chaque paroisse des Comtes de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay, pour vendre avec l'aide de notre agent général, nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garanti. Agents de machines aratoires préférés. Les applicants devront être actifs et responsables. Affaire très payante pour le représentant choisi. S'adresser immédiatement à "Security Lighting Red Co. Reg'd., 100, 3ième Avenue, Québec. Jno. n. 19-4

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE A LOUER.—Une grande chambre meublée est à louer avec usage de la chambre de bain et du téléphone dans petite famille, avec pension. Confort du chez soi. S'adresser au No 8 avenue Morin, voisin de la patinoire, Chicoutimi. 17-4-Jno.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES A LOUER.—Belles grandes chambres bien éclairées, garde-robe, chambre de bain, eau chaude et froide, usage du téléphone, maison tranquille, pas d'enfant, confort de chez soi. S'adresser à Mme V. Louis Claveau, 37 avenue Bégin, Chicoutimi. Téléphone 116. 19-5c

Essayez nos "Petites Annonces"

Essayez nos "Petites Annonces" Votre abonnement est-il payé?

PEROU

PERDU.—Un trousseau de clefs a été perdu mardi. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre à Mme C.-A. Boily, Boite 29, 85 rue Racine, Chicoutimi. 20-4c

PERDU.—Deux magnifiques merchettes brunes argentes ont été perdues au mois de janvier dernier. Recom-pense promise à qui les remettra à nos bureaux, 12 avenue Labrecque. 21-4c

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une bonne servante pour petite famille, bon traitement. S'adresser à R.-H. Deschamps, 235 rue Racine, Chicoutimi. 17-4-Jno.

FONDATION D'UNE NOUVELLE PAROISSE

Québec, 19.—D. N. C.,—Une nouvelle paroisse sera prochainement fondée dans Québec, entre l'Avenue Brown et le cap, près de la rue Bégin. Le nom de la nouvelle paroisse n'est pas encore connu, mais nous savons qu'elle touchera aux paroisses de St-Sacrement, St-Dominique et St-Joseph. Deux citoyens chers à Québec viennent de donner le terrain sur lequel sera construite l'église de cette nouvelle paroisse. Ce sont MM. Vandy, marchand à radio, et M. Antoni Lesage, géant général des Prévoysants du Canada. La nouvelle paroisse sera la vingt-huitième de notre ville, et il appert que la fondation J.-A. vingt-neuvième paroisse qui serait située entre St-Dominique et Silley ne tardera pas. Depuis dix ans huit paroisses ont été fondées dans Québec.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues jusqu'au 26 avril 1928 à midi pour la construction de l'église de St-Emilien de Desbiens. Les soumissions devront être adressées au Révérend Père Marcellin, C. S. S. R., Desbiens, Comté de Lac St-Jean.

Un chèque accepté par une banque à charte du Canada égale à 10 pour cent de la soumission payable à l'ordre de la Corporation du Très Saint Rédempteur devra accompagner chaque soumission. La dite Corporation ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les plans et devis seront visibles chez les Peres Rédempteurs à Desbiens ou au bureau de l'Architecte, soussigné, Charles Lafond, Architecte, Métahetchouan.

Un dépôt de \$18.00 devra accompagner chaque demande pour copie de plan et devis.

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché. Envoyez-moi votre pelleterie par maille ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la maille. Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'ai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque. Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.

J. SUPERIOR CHICOUTIMI Téléphone 456.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure.—District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir: No 2019.

FRANCOIS COTE, cultivateur, de Saint-Félicien, dans le district de Roberval, demandeur; contre JOSEPH CUNNINGHAM, G.HAM, "alias" COUDE et EMILE CUNNINGHAM "alias" COUDE, tous deux de Bagotville, dans le district de Chicoutimi; défendeurs:

1. Un emplacement compris dans le lot de terre numéro cinq cent vingt-huit (528) du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Alphonse, comprenant quatre-vingt-six pieds de front sur cinquante-quatre pieds de profondeur; borné en front au chemin du quatrième rang, en arrière à la profondeur, au bout des cinquante-quatre pieds; au Sud-Ouest au terrain appartenant aux représentants de Placide Bouchard et au Nord-Est à la route conduisant au cinquième rang — avec maison, hangar et autres bâtisses dessus érigés et dépendances;

2. Un autre emplacement faisant partie du lot cadastral numéro cinq cent vingt-neuf (529) de la dite paroisse de Saint-Alphonse, mesurant soixante-six pieds de largeur en front du Nord-Est au Sud-Ouest, et vingt-huit pieds et demi de largeur en arrière, aussi du Nord-Est au Sud-Ouest, sur une longueur ou profondeur, mesurée au Sud-Ouest dans la ligne de la route, de cent soixante-dix pieds au Nord-Est au Sud-Ouest, et compris dans les limites suivantes: borné en front ou vers le Nord-Ouest au chemin public de front, en arrière et au Sud-Est au résidu du lot appartenant à Joseph Rivierin, d'un côté, vers le Sud-Ouest, au chemin public (route) et de l'autre côté vers le Nord-Est encore au résidu du lot appartenant à Joseph Rivierin, suivant une ligne droite non parallèle à la route et distante de cette dernière de soixante-six pieds en front du terrain cédé et vingt-huit pieds et demi en arrière — avec étable dessus construite et dépendances, tel que le tout est actuellement;

3. Un certain lopin de terre ou emplacement district du lot de terre numéro cinq cent trente-six (536) du cadastre officiel de la dite paroisse de Saint-Alphonse, cinquième rang de la Rivière à-Mars, canton Bagot, le quel lopin de terre est inclus dans les bornes et limites fixées par Wilfrid Côté et Xavier Lavoie, à environ quarante pieds du chemin royal, et mesurant cent cinquante pieds environ de front sur quatre-vingts pieds de profondeur, aussi plus ou moins, l'ancien canal du moulin de Georges Tremblay devant servir de borne à la profondeur; joignant au Nord au dit Xavier Lavoie, au Sud à la ligne de Georges Tremblay — avec ensemble la fromagerie-beurrerie qui s'y trouve et tous ses accessoires, avec en plus un chemin tel qu'usité aujourd'hui pour communiquer du chemin royal à l'emplacement présentement vendu.

Pour être vendus à la porte de l'église de Saint-Alphonse, Bagotville, LUNDI, le QUATORZIEME, JOUR de MAI prochain (1928), à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, ELZ. BOIVIN, 1755-15-2

Bureau du shérif, Chicoutimi, 10 avril 1928.

Propagez le "Progrès"

LES OUVRIERS ONT DECOUVERT UN CERCUEIL

Québec, D. N. C. — Des ouvriers qui étaient à creuser des fondations, rue Dorchester, pour une nouvelle maison ont fait la découverte d'un cercueil contenant les ossements d'une personne. Comme il y avait autrefois un cimetière à cet endroit on croit qu'il s'agit d'un cercueil qui aurait été oublié lorsque les corps renfermés dans ce cimetière ont été transportés au cimetière St-Charles. Fait remarquable il y a une centaine d'années que la levée de ce cimetière a été faite, et le corps était dans un assez bon état de conservation. Le Colonel du district a donné les ordres pour que ce cercueil soit transporté dans le cimetière St-Charles.

Abonnez-vous au "Progrès"

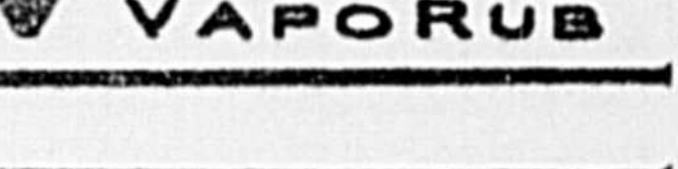


Double Traitement pour Un Enfant Enrhumé

Les enfants détestent être "drogués". Lorsqu'on les frictionne avec du Vicks, il soulage les rhumes de deux façons, sans "droguage".

(1) Ses vapeurs saluaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il soulage les douleurs comme le cataplasme d'antan.



Mme RIBAUD

BRODERIES — Linge de Table — DENTELLES — Tous les Patrons Mc CALL — 233, rue Racine, Chicoutimi. — Tél. 828



Un Magasin...

qui réunit avec la boucherie et tous les produits de la ferme tous les articles d'épicerie, n'est-ce pas pour vous, Mesdames, une tranquillité? — Un coup de téléphone et vous avez de suite ce que vous désirez pour votre dîner.

WILLIE COTE, BOUCHER-ÉPICIER

153, rue Racine, Chicoutimi. — Livraison A DOMICILE — Tél. 206

CONSERVEZ LE SOUVENIR DE VOS CHERS DEFUNTS

Commandez dès aujourd'hui Vos Cartes-Souvenirs Mortuaires. Voyez nos Prix. Ils sont les plus bas et de plus nous vous garantissons un travail supérieur.

Table with 3 columns: Carte type, Prix avec photo, Prix sans photo. Rows include 12 cartes, 25, 50, 75, 100, and 100 additionnelles.

Ajoutez 10% à ces prix pour commandes, par la poste.

Choix varié d'Images et de Prières

Téléphones 457 et 651 LE PROGRES DU SAGUENAY 12, Ave Labrecque Chicoutimi

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY" LA LUNE DE MIEL ET SES ECLIPSES

Par le Rév. A. Winnen, ptre

No 5. — Les fleurs de la sympathie. Dieu, dans sa bonté, fait éclore ces fleurs sentimentales, pour séduire les cœurs, les entraîner plus loin et les préparer aux joies plus profondes et plus durables de la vie conjugale. Sans doute, le printemps nous charme, mais nous nous consolons de la mort des fleurs à l'apparition des fruits. Joussez, jeunes époux, de ce printemps, je veux dire de la lune de miel, mais gardez-vous de croire, en perdant ses fleurs, l'arbre a perdu sa vie. Les fleurs ne vivent que l'espace d'un matin, et les émotions tendres sont les fleurs de l'amour. Mais la lune de miel est si douce, que son éclat laisse invariablement une impression de désenchantement. On tombe tout naturellement; il va falloir s'aimer "par devoir." Comment aimer son mari, après la lune de miel. L'époux doit l'aimer comme le compagnon de sa vie entière. Qu'un jour de "noces et de festin", on vive pour manger, passe à la rigueur, mais, règle générale, il faut manger pour vivre. La lune de miel, c'est le temps de la nocce; les époux s'aiment pour aimer; mais, la nocce finie, la vie normale reprend ses droits: il faut aimer pour vivre. Voici donc le programme des époux: Nous allons, à nous deux, faire la traversée de la vie. Que sera le voyage? Ce que Dieu voudra. Il y aura suffisamment de peines; évitons celles que nous pourrions éviter. Nous marcherons ensemble, nous appuyant l'un sur l'autre, partageant nos joies et nos peines. Le partage des joies les double et ce-

lui des peines les diminue. Voilà ce qui s'appelle s'aimer pour vivre, se servir de l'amour pour supporter plus aisément le poids de la vie: c'est le plan divin: l'homme n'est seul; il a une aide semblable à lui-même!

Sans doute, il y a, les défauts de ce compagnon de route, mais l'ennui qu'ils nous causent est largement compensé par l'avantage que nous procurer sa société; et puis, à condition d'y mettre un peu de bonne volonté, on s'habitue à supporter sans peine, ce qui nous gêne au début.

La plupart des défauts de l'époux sont moins pénibles et moins gênants pour l'épouse que des chaussures trop étroites ou des toilettes trop corsées; cependant, nos élégantes ne s'en plaignent pas trop; elles se font des pieds de chinois et, comme Jonas, elles sont, de la baleine, victimes résignées.

Reservez, Mesdames, un dixième de ce courage, pour supporter les défauts de votre mari; c'est plus que suffisant. Que de fois, on entend des femmes dire en parlant de tel ou tel défaut de leur mari: "Autrement, j'y faisais attention, aujourd'hui j'y suis habituée."

Avec de la patience et du courage, on arrive toujours. Oh, il y aura bien des bourrasques; vous pourrez avoir vos nerfs... mais n'en abusez pas; parfois le commencement de bien des misères. J'ai connu un

ménage qui promettait beaucoup; malheureusement... les nerfs intervenirent. Au bout de quelque temps, quand Madame avait ses nerfs, Monsieur prenait ses verres. Non, non, toute parole désagréable qui tombe des lèvres ne vient pas du cœur; non, on s'aime au fond, réellement. La preuve: que l'absence ou la mort vienne séparer les deux époux, ils s'aperçoivent alors du vide énorme que laisse le compagnon disparu.

Mais, c'est dommage de n'apprendre qu'en le perdant, qu'on possédait un trésor. Les époux peuvent et doivent s'aimer, avec et malgré leurs défauts, non pas toujours d'un amour sensible, mais d'un amour réel et vrai, capable de donner à chacun d'eux, la portion de bonheur qu'il lui faut, pour faire, sans trop de peine, la traversée de cette vie.

Lorsqu'au début de cette causerie, j'ai déclaré que l'épouse devait servir son mari, j'étais assuré, que dans l'auditoire, il n'y a pas de féministes avancées. Etant d'humeur pacifique, je ne prétends pas faire face à toute l'armée d'ou. Troisième sexe, et n'étant assuré, ni contre les parapluies ni contre les épingles à chapeaux, armes de la dernière civilisation, je déclare hautement ne pas vouloir intervenir dans la lutte pour le port de la culotte; autrement dit le féminisme. Comme célibataire, je suis satisfait d'être autonome, sans aucune obligation de participer aux guerres de l'empire... domestique. Pour n'avoir pas l'air trop arrière, et pour ne froisser aucune susceptibilité, je vais, tout en maintenant le sens de ma déclaration, en modifier l'expression. Au lieu de dire que l'épouse doit servir son mari, je dirai: qu'elle doit l'aimer et le lui montrer.

La preuve qu'on aime quelqu'un, ce n'est pas précisément, qu'on cherche à lui plaire; il y a des gens qui cherchent à plaire à tout le monde, par exemple des candidats à une élection, quelle qu'elle soit; la preuve évidente qu'on aime, c'est qu'on cherche à faire plaisir; cela, on ne le fait que pour ceux qu'on aime. — Aimer son mari et le montrer en lui faisant plaisir, c'est le devoir de l'épouse, sa meilleure, sa seule manière de le servir.

tion de participer aux guerres de l'empire... domestique. Pour n'avoir pas l'air trop arrière, et pour ne froisser aucune susceptibilité, je vais, tout en maintenant le sens de ma déclaration, en modifier l'expression. Au lieu de dire que l'épouse doit servir son mari, je dirai: qu'elle doit l'aimer et le lui montrer.

La preuve qu'on aime quelqu'un, ce n'est pas précisément, qu'on cherche à lui plaire; il y a des gens qui cherchent à plaire à tout le monde, par exemple des candidats à une élection, quelle qu'elle soit; la preuve évidente qu'on aime, c'est qu'on cherche à faire plaisir; cela, on ne le fait que pour ceux qu'on aime. — Aimer son mari et le montrer en lui faisant plaisir, c'est le devoir de l'épouse, sa meilleure, sa seule manière de le servir.

Vous devinez tout de suite qu'il ne s'agit ici, ni d'actes serviles, ni d'actes héroïques. La vie ordinaire n'a rien de théâtral; d'ailleurs, il n'est pas vrai que l'homme soit fait pour les agitations et les passions; rien ne vaut pour lui la vie calme du foyer conjugal, et quand il déserte ce foyer, c'est que, pour une raison ou pour une autre, il n'y trouve pas la paix, la consolation, en un mot, le bonheur qu'il avait rêvé. Le bonheur est une modeste, faite des plus petits événements de la vie quotidienne. Si ces événements sont agréables, c'est une satisfaction; s'ils sont désagréables, c'est une peine. Le bonheur est la satisfaction d'un appétit; or, une seule bouchée, si bonne soit-elle, ne saurait rassasier; c'est la succession d'un nombre de bonnes bouchées qui fait le bon repas.

De même, une de ces petites satisfactions journalières ne constitue pas le bonheur; mais quand la vie se compose d'une succession à peine interrompue de petits plaisirs on est satisfait, on est heureux. Si, au contraire, les désagréments dominent, nous devenons moroses, irritables, mécontents: nous sommes malheureux. — L'affamé qui n'attrape qu'une bouchée par ci, par là, ne dira pas qu'il est satisfait; de son côté, l'homme bien nourri d'habitude ne criera pas famine, parce qu'il aura manqué son repas une fois le temps. En fait de bonheur, comme en fait de cuisine, rien ne vaut un bon ordinaire: Mesdames, vous tenez l'un et l'autre dans vos mains.

Mais, je vous entends: C'est cela, Monsieur est choyé, Madame se met en quatre pour lui procurer mille satisfactions. Merci du partage. Si mon mari me rend heureux, j'aimerais tant, qu'il sera heureux lui aussi, sinon... Pardon, Madame, vous raisonnez comme un homme: une femme est généralement beaucoup plus fine et plus avisée. Une femme ne dit jamais: Si mon mari m'achète un chapeau neuf, je serai gentille pour honorer son mari. Elle se dit: Je désire un chapeau neuf; donc, je serais si gen-

tille pour mon mari, que j'aurai mon chapeau neuf; donc, je serais si gentille pour honorer mon mari. Elle se dit: Je désire un chapeau neuf; donc, je serais si gen-

niste de l'intérieur. Le chef de gouvernement à ses devoirs, sans doute; mais il ne faut pas avoir l'air de lui commander. Un mari ne fera jamais, au bout du compte, qu'un serviteur malcommodé et rebelle, tandis qu'un peu de tact, on en fait le maître le plus doux et le plus docile. Allez-y prudemment; on attrape plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre; et des maris aussi. Menez sagement, sans "brasser" les guides; les meilleurs chevaux ont la bouche sensible et détestent le fouet.

Au risque de me faire lapider pour la bonne cause, j'allonge la liste des devoirs de l'épouse: Non seulement elle doit aimer son mari, mais elle doit se faire aimer de lui. On dit que l'amour ne se commande pas; c'est-est bien vrai? Pour se faire aimer, il faut plaire. Toutes les jeunes filles savent cela et s'y appliquent de leur mieux, avec plus ou moins de succès. Plaire n'est-ce pas le pourquoi de cet étalage de toilette. Aussi, je n'insiste pas. Mais, si toutes savent qu'il faut plaire au fiancé, avant le mariage, un trop grand nombre oublient ou ignorent qu'il faut surtout plaire au mari, après le mariage. Instinctivement, la jeune épouse continue à le faire, les premiers temps, mais, peu à peu, elle s'en préoccupe moins, elle se relâche.

(A suivre)

Encouragez nos annonceurs

L'ENTRE AMIS

JE DOIS, JE VEUX.

NOTRE COURRIER

BRIN D'HERBE — La page du 5 avril était consacrée spécialement au résultat du concours, mais j'allais, quand même, publier votre lettre en Page du 13, si vous ne m'avez avisé autrement. Il n'est jamais trop tard pour les bons souhaits. Vos communiqués de l'Entre-Amis ont parfaitement réglé la chose. La mission de votre soeur religieuse est des plus nobles; il faut une vertu si haute pour ramener dans la voie du devoir ceux qui s'en sont détournés. C'est, en effet, un nouveau lien entre nous et je vous remercie de m'avoir fait cette confidence. Bonjour et mille amitiés.

EXCELSIOR — Je n'ai rien à vous pardonner, car vos remerciements ne sont nullement en retard. Je suis contente que vous ayez eu un joyeux Pâques. Le mien a été aussi bon qu'un fête peut être lorsqu'on la passe éloigné des siens. L'Entre Amis a cessé de paraître, mais je salue de votre part S. HEULEE et UNE COUSINE.

MARGUERITE — Je vous assure que j'ai bien pensé à vous et qu'il m'eût été doux de manger la Pâque avec vous. Votre envoi m'a fait grand plaisir, et je vous en remercie mille fois. J'ai longuement causé samedi soir au téléphone avec quelqu'un de chez-vous. Quelle joie j'ai eue. Nous avons bien parlé de vous. Mille amitiés à tous.

CE DIABLE D'INGENIEUR — Vous êtes débarrassé de Nicholas sans avoir eu la peine de commettre ce meurtre qui eut traqué-mis fin à ses aventures. Vous voilà satisfait et assuré de ne pas connaître le remords. Bonjour!

NOIRAUD — Merci de votre bon souvenir pascal: je vous en souhaite autant.

LUCIE — Vos communiqués sont arrivés trop tard pour paraître dans l'Entre Amis. J'attends le billet prochain.

GINA — Il me semble que je ne vous ai pas bien remerciée pour les renseignements: je vous mets ici un mot d'affectionnée reconnaissance. Je ne suis pas sans quelques remords pour l'abus que je fais de votre chère amitié et de votre complaisance sans limite à mon égard.

NEGRILLON — Vous êtes le bienvenu: votre pseudo n'effraiera ni la Directrice, ni les cousines, et il se passera, j'en suis sûre, très peu de temps, avant que tout le Foyer, parodiant l'épouse de Salomon, ne poite sur vous ce jugement: "Il est noir, mais quel aimable cousin c'est!"

MARIELLE — Je vous remercie mille fois pour l'article, qui paraîtra aussitôt que possible. Je transmets avec plaisir vos félicitations aux lauréats du concours, et je souhaite comme vous que chacun mette en pratique la belle devise choisie.

COEUR DE MARBRE — Vous ne m'ennuyez jamais et c'est toujours avec plaisir que je revois votre écriture. Vous dites gentiment que notre Page rend les proportions d'une petite ville. Les Revenants du Foyer ne sont pas à craindre, je vous assure. Votre composition sur l'a-

régulièrement chaque semaine. J'aime beaucoup, moi aussi, la correspondance, et je suis bien servie ici où j'ai de si nombreux et si intéressants correspondants. Quel bel acte de charité vous avez fait, et comme je vous admire! Le cher trésor vous rendra bien d'ailleurs, toutes les peines que vous vous serez imposées pour lui. Embrassez votre mignon pour moi, et saluez amicalement votre mari de ma part.

COEUR AIMANT — Il y a déjà, vraiment, beaucoup de soleil dans ma vie, et je ne souffre que d'une seule chose: être éloignée de tous les miens. Je vous remercie des bons vœux que formule pour mon bonheur votre cher Coeur aimant. Vous avez une classe très nombreuse, et je comprends sans peine que lorsqu'on a 38 élèves sans sa juridiction, on "arrive" à 4 heures sans avoir trouvé le temps long. Je vous souhaite tout le bonheur que vous désirez pour moi, et salue de votre part Liane, Blanche-Neige, Louise du Lac et Petit Mousse.

REVENANT BYZANTIN — Vous prenez plaisir à me mystifier, mais je ne m'en plaindrai pas, et je ne puis absolument pas deviner qui vous êtes, à moins que vous n'avez fait notre concours sous le pseudo de Thémis?... Vous me le donneriez en dix mille que je ne devinerais pas davantage. Mais qu'importe! J'aime ce mystère qui entoure chacun de mes correspondants, et ne fais nulle instance auprès d'eux pour connaître noms et adresses. Vous serez toujours la mille fois bienvenue, et si j'ai regretté de ne vous pas connaître, c'est que vraiment, j'ai trouvé votre dessin si joli qu'il m'aurait fait plaisir de vous remercier personnellement. J'ai entendu parler de Mlle Eva Sénécal, mais n'ai lu que très peu de ses vers. Quant à cette jeune fille poète, de Shawinigan, je ne saurais vraiment vous renseigner à son sujet sans avoir d'autres précisions. Vous n'êtes pas la seule à aimer les vers de Joseph Harvey. Notre ami, vous le savez, a obtenu le prix d'Action intellectuelle pour son recueil "Les épis de blé". Dernièrement encore, il a été invité à participer à un concours de poésie organisé par la Société des auteurs de la Saskatchewan, et les critiques ont porté sur la pièce de vers qu'il leur a soumise un jugement des plus flatteurs. Je me rendrai avec plaisir au désir que vous m'exprimez au sujet de votre livre d'autographes, et sans que vous soyez obligée, pour cela, de me dévoiler votre incognito. Mais si vous me faites cette confidence, il va de soi que cela restera absolument entre nous. Je salue de votre part Hibou, Blanche-Neige, Anne-Marie et Paul. A ce dernier je pose votre question, à savoir si le Damoiseau ne serait pas une demoiselle. La correspondante dont vous parlez n'est pas de l'endroit que vous mentionnez.

LOUP-GAROU — Je vous remercie mille et mille fois des très belles choses que votre amitié a trouvées à me dire. Si Dieu vous exauce, mon cher cousin, quels heureux jours vont se lever pour moi! Je vous retourne tous ces bons vœux, et vous prie de croire à mon amitié très sincère.

Je dis à Roger que vous désirez vivement faire sa connaissance, et je salue de votre part Hibou, Marguerite, Bl-Mur, Front-Serein, Police et Coeur Brisé.

PETITE FLEUR — La belle longue lettre que vous écrivez à votre Grande, et combien je vous remercie de votre affection! Il faut me raconter vos joies de même que vos peines, bien sûre, petite amie, et je veux me réjouir avec vous de tout ce qui vous fait sourire et chanter.

Si vous êtes digne d'être une de mes correspondantes!... Fait-il que vous soyez modeste, ma douce Petite Fleur, pour me poser semblable question! Vous savez pourtant combien vous êtes aimée et appréciée, non seulement par Cousine Laure, mais par tous les membres du Foyer. Saluez votre chère famille pour moi.

MAMAN B. B. — Je vous remercie des vœux Pascals si gentiment exprimés. Je vous offre les miens, affectueux et sincères.

LEO — Je n'ai sûrement pas reçu votre première lettre, car je me fais toujours un devoir et un plaisir de répondre à toutes celles qui me sont adressées. Vous êtes donc le bien-

venu, et j'espère que vous nous visiterez souvent. Je transmettrai avec plaisir votre lettre à Isolée (No 1) lorsque cette dernière m'aura fait connaître son adresse.

BLE MUR — Quelle vie noblement occupée que la vôtre et comme je vous admire! Ah! vous êtes une vaillante, vous, et on a beau médire de notre sexe, il n'en faut, en somme, pas un très grand nombre de semblables à vous, pour nous réhabiliter. Je suis moins inquiète de l'accueil que vous me ferez, que de la réalisation du beau projet de voyage. Mais si je le fais, tout de même, héin?... Quelle joie pour nous deux! Je comptais bien sur votre fidélité, mais je comprends vos regrets au sujet de la disparition de l'Entre Amis.

Je vous remercie de vous être rendue à mon désir à propos du manuscrit qui paraîtra en temps et lieu. Je dis à Louise-Marie que votre Pâque a été belle, mais que vous auriez aimé la partager avec lui.

DENISE — Votre réponse au Concours a paru avant les trois premières mentions parce que sa longueur convenait à l'espace qui restait à notre disposition sur la Page de Vendredi. L'Entre Amis avait pris la majeure partie de nos colonnes. Vous ne sauriez croire tout le plaisir que j'ai eu à entendre votre voix au téléphone! La chère idée que vous avez eue!

ISOLEE NO 1 — J'ai pour vous une lettre que je vous ferai parvenir dès que vous m'aurez donné une adresse postale.

FAUVETTE CAPTIVE — Je ne vous accuserai jamais de paresse parce que vous aurez un peu tardé à m'écrire, ma chère petite. C'est n'est pas presque, c'est absolument persuadée qu'il faut être que vous guérissez si vous suivez à la lettre les prescriptions des médecins, et il faut les suivre, ma chère. La vie est si belle, si bonne, surtout lorsqu'on est votre âge. C'est avec plaisir et de tout mon coeur que je vous ai promis de prier pour vous, et j'accomplis avec joie, chaque jour ma promesse. Ayez confiance en Dieu, et vous verrez comme ce bon Père aura soin de sa petite enfant et lui rendra la santé parfaite. Je salue de votre part Corsaire du diable, Louis Hébert et Excelsior, et vous rends affectueusement votre caresse.

JOSEPH HARVEY — Je regrette vivement qu'une erreur typographique ait enlevé une partie de vos communiqués dans l'Entre Amis, et je répare en envoyant, par la voie du Courrier, votre joyeux bonjour à votre cousine de St-Fulgence, Mlle Ida Harvey.

JEANNE - MANCE — Je ne vous ai dit qu'un tout petit bonjour la semaine dernière, mais vous n'en avez pas conclu, j'espère, que votre gentille petite lettre ne m'avait pas intéressée. Comment se comportent les bambins de votre classe, par le temps qui court?... Ecrivez-moi souvent.

FLORANDE RIEUSE — Je me demande ce que devient ma gaie cousine, autrefois si fidèle, et maintenant tellement silencieuse? Tout le monde vous regrette, au Foyer.

DONA MIA — J'espère que Pâques vous a apporté beaucoup de joies?... Lorsque vous trouverez une minute pour m'écrire, n'oubliez pas que vous me rendrez très heureuse.

PETITE MAMAN — Je voulais vous mettre un mot au courrier, la semaine dernière, et je répare aujourd'hui. Vous savez quel bon souvenir je garde de vous, des chères petites, et de vos voisines. Saluez-les, je vous prie, très affectueusement pour moi.

PAPILLON AUX AILES VELOUTEES et ENFANT DE MARIE — Vos correspondances sont venues trop tard pour l'Entre Amis qui a cessé de paraître. J'espère que cela ne nous privera pas du plaisir de recevoir, de temps à autres, des nouvelles de vous.

LE SAIS-TU? — Votre longue lettre me fait grand plaisir! Je suis très bien, et toujours de bonne humeur. Vous savez dire, chère amie, des choses élogieuses que je ne mérite pas, mais qu'il fait bon, quand même, s'entendre répéter. A dire vrai, je suis si attachée à tous ces amis qui viennent à moi d'un peu partout, que lorsque l'un est un certain temps sans

me donner des nouvelles, je m'inquiète à leur sujet. J'ai une autre correspondante de chez vous, mai il y a longtemps qu'elle ne m'a pas écrit. Coeur Brisé ne vous connaît certainement pas plus que vous ne la connaissez, nul ne le sait mieux que moi. J'espère que vous aurez l'occasion de revenir à Chicoutimi que j'aime comme ville et comme site. Je n'ai contre lui qu'un grief: celui de n'abriter dans ses murs aucun de mes parents, mais il n'en est nullement responsable. Je sais combien vous êtes fidèle aux anciens souvenirs! Ils me sont très doux également. Nous avons ici aussi une température froide et maussade depuis plusieurs jours. Le printemps ne nous prodigue qu'à regret ses sourires!

FEE DES ONDINES — L'appellation dont vous vous servez au début de votre lettre m'amuse beaucoup. Il faut avoir votre chère indulgence pour me donner ce qualificatif flatteur. Je n'ai jamais correspondu avec Tante Arlette de l'Événement; c'est la similitude de pseudo qui vous a trompée. La nouvelle de la suppression de l'Entre Amis a été mieux accueillie que je ne le croyais, et je me félicite d'avoir des correspondants si délicats dans leur manière de comprendre et d'apprécier les choses. Le Progrès se montre, selon moi, absolument généreux quant à l'espace qu'il nous donne. J'espère que votre mère se rétablit et vous prie de la saluer de ma part. Je vous rappelle au bon souvenir de Madeleine de Verchères, Coeur Brisé et Paul. L'autre correspondante reviendra quand vous le désirerez.

GABY D'AUBRY — Je m'attarde toujours volontiers à causer avec vous, charmante petite fée, mais je mettrai, aujourd'hui, une sourdine à ma verve, car votre lettre m'arrive au moment où je ferme le courrier. Je remercie pour vous ceux qui vous ont offert des félicitations et particulièrement Mlle T. Rieuse, Le Sais-tu, L'Incomprise, Ce diable d'ingénieur et Valdéz. Vous verrez que le début de votre lettre m'a bien servi.

Tremblay, Henri Côté, Rosario Tremblay, demeurant dans un village non loin de Chicoutimi, ont eu à répondre à l'accusation d'avoir eu en leur possession de la viande d'original en temps prohibé. William Tremblay a été acquitté, faute de preuves suffisantes. Henri Côté plaide non coupable et sa cause sera entendue le 15 mai. Auguste et Rosario Tremblay ont également plaidé non coupables et leur cause sera entendue le 24 avril. Adéland Tremblay (Blaise) a plaidé coupable à la même accusation. Il a été condamné à \$50.00 d'amende, à \$17.80 de frais ou à un mois de prison.

Louis Gauthier qui, il y a environ un mois, a subi son procès sous une accusation de refus de pourvoir, c'est rapporté au magistrat ce matin, tel qu'il lui avait été ordonné. Sa sentence avait été suspendue et Son Honneur le magistrat Bergeron a décidé de continuer la suspension de la sentence jusqu'au 25 avril.

Joseph Rancourt, de Kenogami, accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques a enregistré un plaidoyer

de non culpabilité et sa cause a été fixée au 26.

André Desjardins, Azade Thorn et Maurice Fitzpatrick durent tous trois répondre à l'accusation de vol de différents ustensiles dans un dépôt appartenant à la Cie Price Brothers sur la rivière Shipshaw. Ce vol eut lieu le 3 avril. Desjardins et Thorn avouèrent et furent condamnés à 10 jours de prison. (Ils y étaient depuis déjà 5 jours). Quant à Fitzpatrick, il plaide non coupable et il choisit un procès sommaire qui aura lieu le 25 avril.

TRAVAUX DE RECONSTRUCTION A MAIZARETS

Québec, 19. — Les travaux de reconstruction de la ferme historique de Maizarets, propriété du Séminaire de Québec, qui avait été incendiée, l'automne dernier, vont être commencés incessamment. Cette nouvelle venue de communiquer les autori-

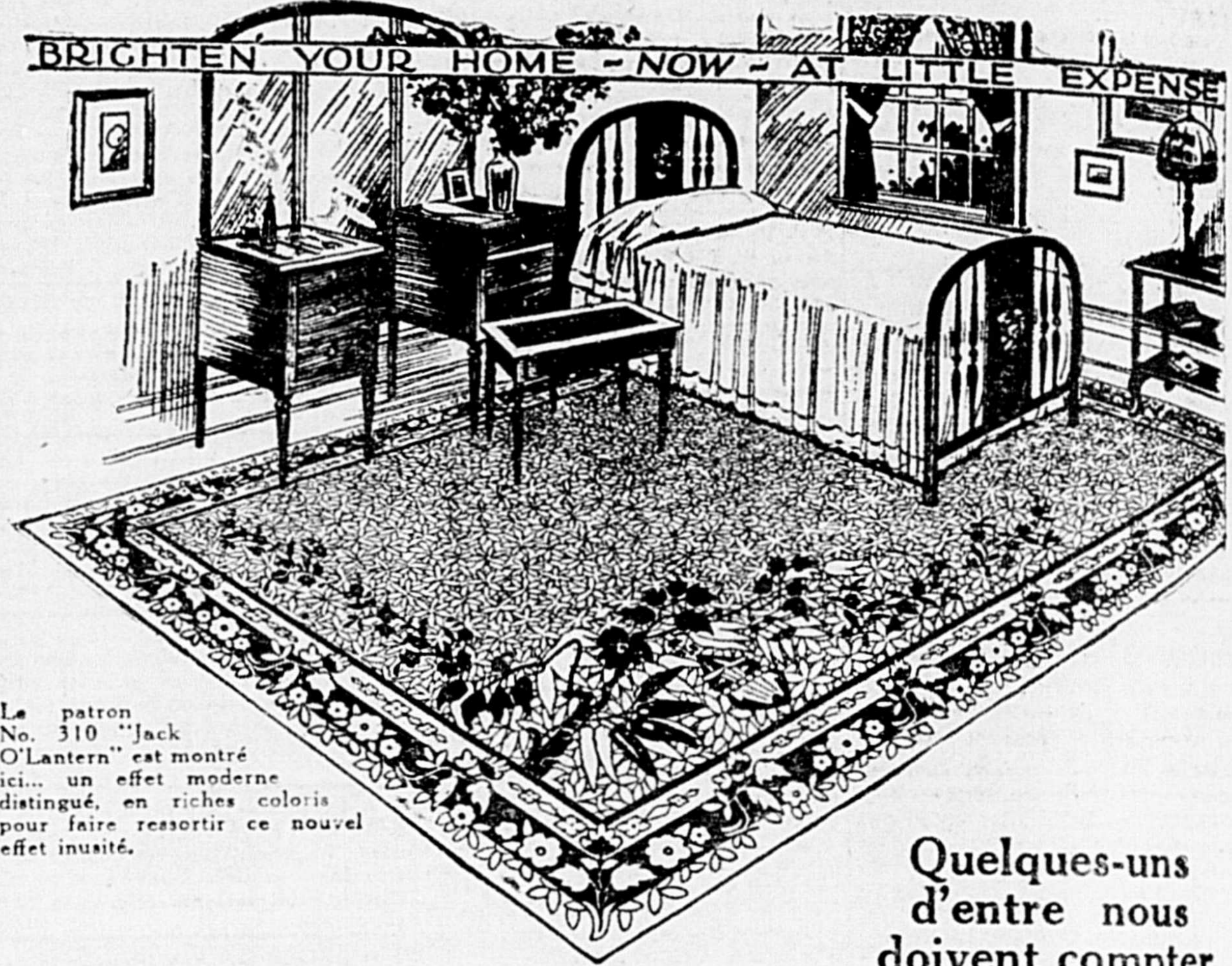
Enrayez donc la Constipation!

Des milliers ont réussi avec "Fruit-a-tives"!

Si une dent vous faisait souffrir, y mettriez-vous sans cesse un calmant, aggravant le mal, ou la feriez-vous plomber pour la rendre solide?

Il en est ainsi pour la constipation. Le seul remède efficace est celui qui, soulageant la congestion, fortifie les intestins, foie et reins, afin qu'ils agissent sans remède quotidien. C'est pourquoi le public préfère Fruit-a-tives. Etant fait de jus de fruits frais et de toniques, son effet sur le système est naturel et fortifiant. Essayez-le. 25c et 50c la boîte.

tés du Séminaire de Québec n'a pas manqué de réjouir ceux qui craignent de voir disparaître à tout jamais cette maison historique. Les travaux de reconstruction coûteront environ \$15,000.



Le patron No. 310 "Jack O'Lantern" est montré ici: un effet moderne distingué, en riches coloris pour faire ressortir ce nouvel effet inusité.

Quelques-uns d'entre nous doivent compter leurs sous

Dites "Adieu" au trac de battre et de balayer les tapis... songez aux jours plus gais et aux pièces plus claires, ainsi qu'aux loisirs pour en jouir.

Un simple moment de frottage avec une vadrouille humide et les Carpettes en Congoleum Sceau d'Or sont nettes et sans taches... Nouveaux patrons d'un attrait inusité, en couleurs chaudes et radiuses à choisir... les nouveaux pris plus-bas-que-jamais, qui sont actuellement en vigueur.

Voiez ces carpettes garanties avec la nouvelle surface de plus longue durée "Multicote" chez votre fournisseur.

L'amour des jolies choses... un coup d'oeil juste pour la beauté et les attrayantes combinaisons de couleurs... ne sont que naturels... et pourtant l'économie doit être prise en considération. Pourtant des milliers d'habiles ménagères ont trouvé qu'elles pouvaient arranger les pièces les plus charmantes... à si peu de frais... Elles savent qu'une attrayante carquette d'un nouveau patron transformera une pièce morose en une pièce confortable et gaie... et elles le font sans "gratter" ou sans grand sacrifice... avec les carpettes en Congoleum Sceau d'Or, à patrons superbes.

Effets de patrons Orientaux, Persans ou Floraux charmants à choisir... et pourtant elles coûtent si peu... seulement \$6.75 pour la carquette d'une pièce, dimension 9 x 6 pieds... un prix qui laisse une forte balance pour d'autres choses.

Envoyez le coupon... immédiatement... pour une brochure traitant des combinaisons de couleurs pu dipendieuses.



CARPETTES CONGOLEUM SCEAU D'OR

CONGOLEUM CANADA LIMITED, MONTREAL

L.-H. CARRIER, LIMITEE

138, Rue Racine, - CHICOUTIMI

VEND LE CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or

Vous pouvez vous procurer le CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or CHEZ La Cie Industrielle de Chicoutimi 421, Rue Racine, - CHICOUTIMI

Le magasin RIVERIN & PERRON

72, RUE BOSSE - Chicoutimi-Ouest

A toujours en main le CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or

POUR AVOIR EU DE LA VIANDE D'ORIGNAL

Un homme a été condamné à \$50.00 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

COMPARUTIONS

Son Honneur le magistrat Robert Bergeron a siégé une bonne partie de l'après-midi mardi au Palais de Justice. Comme la salle d'audience était occupée par la Cour Supérieure, l'audition des causes se fit dans le bureau du magistrat.

Roma Quenneville, de cette ville, qui devait subir son procès pour assaut aux prochaines assises criminelles, a demandé un procès expéditif lequel lui a été accordé. Il aura lieu le 24 courant.

Les quatre frères Landry, de Jonquières, sur lesquels également pèse une accusation d'assaut, ont fait la même démarche que le précédent et leur procès expéditif est fixé au 25 avril.

Il y eut en outre plusieurs comparutions. Auguste Tremblay, William

BERGERON a siégé une bonne partie de l'après-midi mardi au Palais de Justice. Comme la salle d'audience était occupée par la Cour Supérieure, l'audition des causes se fit dans le bureau du magistrat.

Roma Quenneville, de cette ville, qui devait subir son procès pour assaut aux prochaines assises criminelles, a demandé un procès expéditif lequel lui a été accordé. Il aura lieu le 24 courant.

Les quatre frères Landry, de Jonquières, sur lesquels également pèse une accusation d'assaut, ont fait la même démarche que le précédent et leur procès expéditif est fixé au 25 avril.

Il y eut en outre plusieurs comparutions. Auguste Tremblay, William

BERGERON a siégé une bonne partie de l'après-midi mardi au Palais de Justice. Comme la salle d'audience était occupée par la Cour Supérieure, l'audition des causes se fit dans le bureau du magistrat.

Roma Quenneville, de cette ville, qui devait subir son procès pour assaut aux prochaines assises criminelles, a demandé un procès expéditif lequel lui a été accordé. Il aura lieu le 24 courant.

Les quatre frères Landry, de Jonquières, sur lesquels également pèse une accusation d'assaut, ont fait la même démarche que le précédent et leur procès expéditif est fixé au 25 avril.

Il y eut en outre plusieurs comparutions. Auguste Tremblay, William

BERGERON a siégé une bonne partie de l'après-midi mardi au Palais de Justice. Comme la salle d'audience était occupée par la Cour Supérieure, l'audition des causes se fit dans le bureau du magistrat.

Roma Quenneville, de cette ville, qui devait subir son procès pour assaut aux prochaines assises criminelles, a demandé un procès expéditif lequel lui a été accordé. Il aura lieu le 24 courant.

Les quatre frères Landry, de Jonquières, sur lesquels également pèse une accusation d'assaut, ont fait la même démarche que le précédent et leur procès expéditif est fixé au 25 avril.

Il y eut en outre plusieurs comparutions. Auguste Tremblay, William

AVIS

Fourrures
Nous achetons les capôts de chat pour hommes et dames, démodés, ajustés et courts. Les prix vous seront donnés après examen fait au magasin.

Nous payons suivant la valeur. Veuillez vous présenter avec ces fourrures d'ici au premier mai, au magasin de

J.-R.-L. Bilodeau
163 Rue Racine, Tél. 428

Achetons aussi autres fourrures brutes. Toujours en magasin fourrures de tous genres.

Rassage, nettoyage, lustrage, réparation.

Manufacturier, en général.

J.-R.-L. Bilodeau
163, Rue Racine CHICOUTIMI

des Tartes

— succulentes, au goût véritable du fruit même, se préparent avec les garnitures crémeuses "Meadow-Sweet". Economiques et faciles à préparer en peu de temps. Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte.

GRATIS — livrés de recettes éprouvées. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING)

"Meadow-Sweet" Citron, Framboises, Ananas, Oranges, Fraises, Cerises, etc.

FÈVES AU LARD HIRONDELLE

CUITES AU FOUR

COMME CHEZ NOUS

SPORT

JOE MILLER

New-York, 19. — Les gouverneurs de la N.H.L., décideront à leur prochaine assemblée quelle est la position exacte de Joe Miller, qui a rempli la charge de gardien de buts...

LE JUGE LANDIS

Kensaw-M. Landis, Haut Commissaire du baseball, a accepté l'invitation d'être l'hôte de la Montréal Exhibition Company...

Le juge Landis, — il était juge à la Cour fédérale des Etats-Unis — a été élu à sa position il y a huit ans...

Afin de lui permettre d'accepter cette invitation d'être présent à la partie d'ouverture, le juge Landis a été obligé de retarder un engagement qu'il avait dans l'Ouest...

A NEW-YORK

New-York, 19. — Les Rangers ont été acclamés comme des champions à leur retour à New-York, lundi matin...

Les champions du monde se rendirent processionnellement à l'Hôtel de Ville où le maire Walker leur souhaita la bienvenue officielle...

Au banquet servi mardi soir dans l'hôtel de William F. Carey, les joueurs présenteront une montre avec chaîne au général Patrick...

La Fédération...

(Suite de la dernière page) M. DOLLAR

M. Dollar débute, en disant qu'il tient à lier personnellement connaissance avec le plus grand nombre de Chambres de Commerce du Canada...

L'on décida alors de se mettre, tout de suite, au travail de création d'un tel organisme. L'année suivante, avait lieu, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, le premier congrès annuel de la naissance Fédération...

"Cent-cinquante Chambres de Commerce du Canada appartiennent, en ce moment, à notre Fédération", poursuivit M. Dollar. "Notre vif désir est qu'y appartienne cent pour cent des Chambres de Commerce Canadiennes et c'est là aussi notre objectif..."

"Notre but est de faire se mieux connaître et se comprendre mieux les habitants des différentes provinces habitants du Canada. Je dois vous déclarer que l'Exécutif de la Fédération n'a pas eu la coopération voulue des Chambres de Commerce Canadiennes..."

Toutes devraient s'affilier à cette Fédération qui s'efforce de développer, tant chez les individus que chez les corps publics du Canada, l'habitude de considérer nos problèmes, avant tout, à un point de vue national...

L'orateur dit que M. Clarke, le secrétaire de la Fédération, est à la disposition des secrétaires de toutes les Chambres de Commerce Canadiennes désireux de se tenir bien au courant des questions économiques de portée nationale...

LES COMITES

Il insista sur l'importance du travail des comités dans les Chambres de Commerce. L'un de ses amis de Vancouver se montra sceptique, quant à l'efficacité des réunions des Chambres de Commerce, et n'était pas loin de considérer ces organismes comme choses parfaitement inutiles...

M. Dollar termina, en parlant du congrès de juin, à Québec, auquel il invita cordialement la Chambre de Commerce de Chicoutimi, l'assurant que très précieuses seraient ses suggestions, lors de ses annuelles assises...

M. PAULHUS

M. Giroux invita ensuite à prendre la parole M. J.-A. Paulhus, ex-président de la Chambre de Commerce de Montréal...

"Votre sympathique réception m'a été très agréablement impressionnée", débuta M. Paulhus. "Elle ne m'a pas surpris, car j'ai eu l'occasion de venir, plusieurs fois, à Chicoutimi, ces dernières années. Nos Chambres de Commerce ont ceci de bon qu'elles développent et entretiennent un précieux esprit de confraternité..."

Une population de cinquante millions d'habitants. Il sera par là riche et la civilisation l'un des pays les plus puissants de l'univers. Pour hâter l'avènement d'une aussi grande époque, il faut des hommes animés d'esprit public, des hommes dévoués. C'est l'attention de ces hommes que nous attirons sur le but poursuivi par la Fédération des Chambres de Commerce Canadiennes...

L'orateur suivant fut M. W. M. Clarke, secrétaire de la Fédération. M. Clarke répéta ce qu'avait dit M. Dollar, à savoir qu'il est toujours prêt à aider les diverses Chambres de Commerce Canadiennes. Selon lui, la Fédération doit jouer un rôle quel que peu analogue à celui de la chambre des compensations pour les banques...

Il dit que le gouvernement fédéral prête l'oreille aux demandes de la Fédération et il mentionna les mesures adoptées par ce dernier, à la suite des initiatives prises d'abord par la Fédération: loi relative aux recherches scientifiques et industrielles; extension de la durée de séjour au Canada pour les touristes américains; Commission d'Enquête Duncan. Comme M. Dollar, il invita la Chambre de Commerce de Chicoutimi au congrès de juin prochain...

Le dernier orateur fut M. Vincent Dubuc, président de la Commission du Port de Chicoutimi, qui, brièvement et en anglais, dit se réjouir de la visite prochaine des membres de la Fédération des Chambres de Commerce Canadiennes dans les Régions de Chicoutimi et Lac Saint-Jean...

On doit noter, cependant, qu'en toute possibilité, ce montant de 756,000 C. V., sera surabondant pour le Canada durant plusieurs années. D'un autre côté, il est possible que les Etats-Unis puissent désirer s'assurer dans un avenir prochain leur part, s'élevant à 756,000. Dans un tel cas, il apparaît raisonnable qu'une entente se fasse entre le Canada et les Etats-Unis pour savoir si les Etats-Unis n'entreprendraient de bâtir à l'île de Barnhart, à ses dépens, toutes les écluses, fossés et structures nécessaires pour le plein montant éventuel...

Constatations...

(Suite de la 1ère page) population d'environ 40 millions aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada, pas plus de 5 millions seront affectés.

13.— Un aperçu de la base sur laquelle les négociations devraient être faites entre le Canada et les Etats-Unis est soumis. Ces suggestions n'ont pas la prétention d'être finales, mais sont simplement faites dans l'intention d'entrevoir l'étendue de la participation financière du Canada, sous certaines conditions qui pourraient être améliorées...

Ce fut pour fournir une profondeur de 27 pieds et pour développer incidemment le pouvoir électrique: Grands Lacs: Chenaux de communication \$54,900,000.

Ecluses du Sault Ste-Marie, \$6,500,000. Travaux de compensation, \$3,700,300. Total, \$65,100,000.

Canal Welland, \$115,600,000. Section des Mille-Iles, \$1,532,000. Le Crayler, développement à deux stages: 566,000 C. V., au stage supérieur et navigation jusqu'au lac St-François, \$180,625,000.

Section du lac St-François, \$1,330,000. Section de Soulanges, premier stage, 382,000 C. V., \$105,210,000.

Section de Lachine, \$55,839,000. Elargissement des chenaux sous Montréal, 32,000,000. Coût total estimé, \$557,236,000.

La dépense de \$560,000,000 fournirait une profondeur de 27 pieds à la navigation à partir des Grands Lacs à la mer et incidemment il y aurait de produit 566,000 C.V., dans la section internationale des rapides et 382,000 C. V. dans la section de Soulanges.

La distribution de ces dépenses qui donnerait les deux-tiers aux Etats-Unis et l'autre au Canada semblerait être une contribution généreuse pour le Canada. Sur cette base, le coût serait le suivant: Pour les Etats-Unis: \$374,000,000.

Pour le Canada: \$186,000,000. Le Canada aurait crédit des montants déjà dépensés: Sur le canal Welland, \$85,000,000.

Sur les améliorations au-dessous de Montréal, \$32,000,000. Total, \$117,000,000.

Le Canada aurait un montant additionnel à dépenser de \$69,000,000 pour lesquels il aurait 665,000 C. V., complètement développés et installés. Cette quantité de pouvoir électrique, 283,000 C. V., à l'Ontario et 382,000 à Québec, serait immédiatement employée, d'après des conditions qui relèveraient le Trésor fédéral d'aucune charge supplémentaire en relation avec le coût de l'entreprise entière.

Il faut noter que dans ces chiffres, les Etats-Unis doivent prendre leur part des deux-tiers de la dépense des \$105,210,000 dans la section de Soulanges, où les améliorations à la navigation seulement coûteraient \$40,000,000. Cela ferait une différence contre les Etats-Unis de \$43,473,000. D'un autre côté, le Canada prend sa charge, dans la section internationale des rapides, pour chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

14.— Le Canada serait alors en position de s'assurer au besoin les quantités suivantes: A. Dans la section internationale des rapides: la moitié du pouvoir restant dans cette section, c'est-à-dire 756,000 C. V., à un coût de \$46,000,000, ce qui est la moitié du total estimé à \$92,000,000. Le pouvoir ainsi développé coûterait environ \$60, par C. V., valeur de capital, et serait sûrement une chose profitable et désirable.

15.— Le travail en relation avec l'exécution des améliorations projetées de la navigation (et du pouvoir électrique) situé dans le territoire canadien, qui, naturellement comprend le canal Welland, devrait être placé ou laissé sous la direction et le contrôle du gouvernement du Canada ou d'un bureau ou d'une agence du Canada.

16.— La même chose pour ce qui regarde le territoire des Etats-Unis.

17.— Pour ce qui est de la partie internationale, un bureau international devrait être formé.

18.— L'exploitation et l'entretien des améliorations à la navigation appartenant à l'un des pays seulement devrait être laissés au pays intéressé.

19.— Quant aux pouvoirs hydro-électriques dans la section internationale des rapides, il serait désirable que chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

20.— Le traité entre les deux pays devrait clairement reconnaître les droits de chacun sur ce qui est dans son territoire respectif.

21.— Ce traité, en ce qui regarde la navigation, ne devrait pas donner de pouvoirs additionnels aux Etats-Unis à ceux déjà concédés par les traités déjà existants.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

15.— Le travail en relation avec l'exécution des améliorations projetées de la navigation (et du pouvoir électrique) situé dans le territoire canadien, qui, naturellement comprend le canal Welland, devrait être placé ou laissé sous la direction et le contrôle du gouvernement du Canada ou d'un bureau ou d'une agence du Canada.

16.— La même chose pour ce qui regarde le territoire des Etats-Unis.

17.— Pour ce qui est de la partie internationale, un bureau international devrait être formé.

18.— L'exploitation et l'entretien des améliorations à la navigation appartenant à l'un des pays seulement devrait être laissés au pays intéressé.

19.— Quant aux pouvoirs hydro-électriques dans la section internationale des rapides, il serait désirable que chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

20.— Le traité entre les deux pays devrait clairement reconnaître les droits de chacun sur ce qui est dans son territoire respectif.

21.— Ce traité, en ce qui regarde la navigation, ne devrait pas donner de pouvoirs additionnels aux Etats-Unis à ceux déjà concédés par les traités déjà existants.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

15.— Le travail en relation avec l'exécution des améliorations projetées de la navigation (et du pouvoir électrique) situé dans le territoire canadien, qui, naturellement comprend le canal Welland, devrait être placé ou laissé sous la direction et le contrôle du gouvernement du Canada ou d'un bureau ou d'une agence du Canada.

16.— La même chose pour ce qui regarde le territoire des Etats-Unis.

17.— Pour ce qui est de la partie internationale, un bureau international devrait être formé.

18.— L'exploitation et l'entretien des améliorations à la navigation appartenant à l'un des pays seulement devrait être laissés au pays intéressé.

19.— Quant aux pouvoirs hydro-électriques dans la section internationale des rapides, il serait désirable que chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

20.— Le traité entre les deux pays devrait clairement reconnaître les droits de chacun sur ce qui est dans son territoire respectif.

21.— Ce traité, en ce qui regarde la navigation, ne devrait pas donner de pouvoirs additionnels aux Etats-Unis à ceux déjà concédés par les traités déjà existants.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

15.— Le travail en relation avec l'exécution des améliorations projetées de la navigation (et du pouvoir électrique) situé dans le territoire canadien, qui, naturellement comprend le canal Welland, devrait être placé ou laissé sous la direction et le contrôle du gouvernement du Canada ou d'un bureau ou d'une agence du Canada.

16.— La même chose pour ce qui regarde le territoire des Etats-Unis.

17.— Pour ce qui est de la partie internationale, un bureau international devrait être formé.

18.— L'exploitation et l'entretien des améliorations à la navigation appartenant à l'un des pays seulement devrait être laissés au pays intéressé.

19.— Quant aux pouvoirs hydro-électriques dans la section internationale des rapides, il serait désirable que chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

20.— Le traité entre les deux pays devrait clairement reconnaître les droits de chacun sur ce qui est dans son territoire respectif.

21.— Ce traité, en ce qui regarde la navigation, ne devrait pas donner de pouvoirs additionnels aux Etats-Unis à ceux déjà concédés par les traités déjà existants.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

15.— Le travail en relation avec l'exécution des améliorations projetées de la navigation (et du pouvoir électrique) situé dans le territoire canadien, qui, naturellement comprend le canal Welland, devrait être placé ou laissé sous la direction et le contrôle du gouvernement du Canada ou d'un bureau ou d'une agence du Canada.

16.— La même chose pour ce qui regarde le territoire des Etats-Unis.

17.— Pour ce qui est de la partie internationale, un bureau international devrait être formé.

18.— L'exploitation et l'entretien des améliorations à la navigation appartenant à l'un des pays seulement devrait être laissés au pays intéressé.

19.— Quant aux pouvoirs hydro-électriques dans la section internationale des rapides, il serait désirable que chaque pays ait le contrôle de ses propres usines, mais advenant l'impossibilité de cette suggestion, un bureau international devrait être nommé.

20.— Le traité entre les deux pays devrait clairement reconnaître les droits de chacun sur ce qui est dans son territoire respectif.

21.— Ce traité, en ce qui regarde la navigation, ne devrait pas donner de pouvoirs additionnels aux Etats-Unis à ceux déjà concédés par les traités déjà existants.

22.— Dans ce traité, dans l'intérêt de deux pays, il faudrait voir à ce que le réservoir d'eau dans chaque grand lac soit suffisant à la navigation et au pouvoir hydro-électrique.

23.— Il semble de grande importance que la Couronne retienne perpétuellement ses droits de propriété dans toutes les améliorations en relation avec l'entreprise et touchant à la navigation et à l'électricité. Il est facile d'entrevoir la valeur immense pour le Canada de garder pour lui le contrôle d'une telle quantité d'énergie hydro-électrique. Ne pas sacrifier l'intérêt privé au bien général et des mesures devraient être prises en conséquence.

24.— Dans l'opinion des soussignés, le projet est réalisable et pratique. Respectueusement soumis. Signé: Beaudry Leman, Adélaïde Turgeon.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Table listing market prices for various commodities like flour, sugar, and oil.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing stock market prices for various companies and indices.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing stock market prices for various companies and indices in Montreal.

COURS DES CHANGES

Table listing exchange rates for various countries like England, France, Italy, and Germany.

DES GAINS DANS QUELQUES VALEURS A L'OUVERTURE

New-York, 19. — Serv. Presse Canadienne. — Les courtiers de valeurs de New-York ont provoqué une hausse des valeurs eurent beau jeu, à l'ouverture du marché local, ce matin. Des achats d'actions ferroviaires occasionnèrent une hausse de quatre points dans les valeurs de Delaware...

NATIONAL BREWERIES EN VEDETTE

Montréal, 19. — Serv. Presse Canadienne. — National Breweries était en évidence ce matin, à l'ouverture du marché local, du fait qu'un grand nombre de parts était en vente. National Breweries débuta à 129 1/2 avec un gain de 1 point et 1/4 et manifesta des tendances à la hausse dès le début.

Avant d'acheter ou vendre des VALEURS MINIERES consultez Maurice-J. Boulianne

Avant d'acheter ou vendre des VALEURS MINIERES consultez Maurice-J. Boulianne (Courtier en Mines) 409, Côte de la Montagne TEL. 2-1009 QUEBEC

Advertisement for Society Brand clothing, featuring an illustration of a man in a suit and text describing the quality and fit of the garments.

CALENDRIER

Jeudi, 19 avril
S. LEON IX, Pape et Conf.
Telle était l'humilité de saint Léon IX, qu'il fit une confession publique de ses péchés pour convaincre de son indignité ceux qui voulaient l'élever au souverain pontificat.

Bulletin météorologique.

VENT ET NEIGE

CUIQUE SUUM

Nous recevons d'un ami la lettre suivante que nous publions avec plaisir, en nous empressant d'ajouter toutefois que le "Progrès" est de tous les journaux, celui qui s'est débattu le moins longtemps dans cette confusion.

Cher monsieur le Rédacteur,
L'excellent correspondant de La Malbaie à qui je ne veux aucunement chercher querelle, car il remplit sa tâche de façon trop intéressante, me permettra une remarque au sujet de sa note du 16 courant, concernant le mouvement aéronautique de la base du lac Ste-Agnès.

Vous remerciant de votre accueil je demeure, Monsieur le Rédacteur,
Votre dévoué,
XX

NOUVELLE AGENCE

Nous apprenons ce matin que M. J.-R. Wells a obtenu l'agence de la British-American Oil.

CE SOIR

Nous espérons que le grand "Euclyre" organisé au profit de l'église de la paroisse du Sacré-Coeur, verra accourir à ses tables toute la population chicoutimienne.

DERNIER AVIS

Sous ce titre, nous disions hier, que tous les véhicules automobiles qui circulaient avec les anciennes licences et que tous les chauffeurs qui n'auraient pas leur permis, d'ici au 16 mai, seraient rapportés à Québec.

POUR QUEBEC

M. le chevalier Pierre Beaulé, président général de Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui était de passage en cette ville depuis quelques jours dans l'intérêt des syndicats, est retourné à Québec, hier soir.

MARIAGE

Jonquières, 19. — D. N. C. — On annonce pour le 25 avril courant le mariage de M. Adélar Bouchard à Mlle Anita Brassard, tous deux de cette ville.

MALADES

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos sur la tête, pellicules, lentes, hémorroïdes — démangeaisons. Achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne résiste, 75 cents. Agent Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.

LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU CANADA, CE QU'ELLE EST ET LE BUT QU'ELLE POURSUIT

M. A.-M. Dollar, président de la Fédération expose, devant les directeurs de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, les grandes lignes du travail de la Fédération — Préparation d'un congrès.

UNE TOURNEE DANS LA REGION

En juin prochain, aura lieu, dans la Cité de Québec, le troisième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce du Canada. Les deux précédents congrès des chambres de commerce fédérées de notre pays eurent lieu, à chacun des deux points extrêmes du Canada, en 1926, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et, en 1927, à Vancouver, Colombie-Britannique.

La prochaine convention annuelle de la Fédération des Chambres de Commerce Canadiennes, suivra, de tout près, celle de l'Union des Municipalités Canadiennes. Comme d'habitude, les congressistes de l'Union des Municipalités Canadiennes tiendront leurs délibérations, sur l'un des navires de la Canada Steamship Lines, au cours d'une croisière qu'ils effectueront, cette année, à bord du "St-Laurent".

Le programme élaboré par l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce Canadiennes, pour ces journées de juin prochain, comporte d'abord une excursion de trois jours, du 4 au 7 juin, sur le Saint-Laurent et le Saguenay et dans les Régions de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean, puis la convention devant avoir lieu, les 7, 8 et 9 juin, au Château Frontenac. L'Exécutif a retenu pour l'excursion le "Tadoussac", l'un des plus beaux navires de la Canada Steamship Lines et l'un des plus nouveaux, puisqu'il fut lancé, en octo-

CHANGEMENTS A LA BANQUE PROVINCIALE?

M. Michel Roy quitterait Chicoutimi et serait remplacé par M. P. Turcotte.

RIEN D'OFFICIEL

Jonquières 19. — D. N. C. — La rumeur s'accroît de plus en plus que M. P. Turcotte, gérant de la Banque Provinciale du Canada ici, ira sous peu prendre charge de la succursale de la même Banque à Chicoutimi tout en conservant le haut contrôle du bureau de Jonquières.

CHANGEMENTS ETAIT-IL ALORS UN APPRENTI?

Plusieurs définitions du mot "apprenti" sont données par les avocats.

EN DELIBERE

Hier après-midi s'est continuée, devant l'honorable juge Ernest Roy, de la Cour Supérieure, l'audition de la cause de Louis Tremblay vs le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay. On sait qu'il s'agit d'une poursuite en vertu de la loi des Accidents du Travail.

CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DU C. N. R.

UNE AMELIORATION

Voici une lettre de M. E.-A. Primeau, L. B., secrétaire-adjoint de la Commission des chemins de fer du Canada, qui, nous l'espérons, donnera satisfaction à notre cercle des voyageurs de commerce qui compte un bon nombre de membres à Chicoutimi.

NOTRE CONCOURS

Tirage d'un ameublement de boudoir et distribution de Jolis Prix.

"Le Progrès du Saguenay" s'efforce toujours de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise et de la région; si parfois il se trompe, il demande votre indulgence, ainsi que vos avis, conseils et remarques afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

TABLEAU VIVANT: L'ENTREE DE MEMMIE EN PARADIS

Après la soirée dans une courte allocution M. le curé distribua des félicitations bien méritées aux Rév. SS. ainsi que leurs élèves comme à tous ceux qui participèrent au succès de cette belle fête, et qui en garderont un souvenir ineffaçable.

M. BOURGOING ADRESSE LUE PAR M. LE MAIRE BOURGOING A M. LE CURE TREMBLAY.

Monsieur le Curé, Venez, joignez-vous à moi. Tressaillons dans le Seigneur. Jubileons en Dieu, notre salut. Telles sont les paroles par lesquelles vous invitez tous ceux qui vous sont chers, à célébrer vos noces d'argent. Parents, amis, frères dans le sacerdoce et tout le peuple nombreux des âmes auxquelles vous avez montré le chemin du salut.

CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DU C. N. R.

UNE AMELIORATION

Voici une lettre de M. E.-A. Primeau, L. B., secrétaire-adjoint de la Commission des chemins de fer du Canada, qui, nous l'espérons, donnera satisfaction à notre cercle des voyageurs de commerce qui compte un bon nombre de membres à Chicoutimi.

NOTRE CONCOURS

Tirage d'un ameublement de boudoir et distribution de Jolis Prix.

"Le Progrès du Saguenay" s'efforce toujours de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise et de la région; si parfois il se trompe, il demande votre indulgence, ainsi que vos avis, conseils et remarques afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

TABLEAU VIVANT: L'ENTREE DE MEMMIE EN PARADIS

Après la soirée dans une courte allocution M. le curé distribua des félicitations bien méritées aux Rév. SS. ainsi que leurs élèves comme à tous ceux qui participèrent au succès de cette belle fête, et qui en garderont un souvenir ineffaçable.

M. BOURGOING ADRESSE LUE PAR M. LE MAIRE BOURGOING A M. LE CURE TREMBLAY.

Monsieur le Curé, Venez, joignez-vous à moi. Tressaillons dans le Seigneur. Jubileons en Dieu, notre salut. Telles sont les paroles par lesquelles vous invitez tous ceux qui vous sont chers, à célébrer vos noces d'argent. Parents, amis, frères dans le sacerdoce et tout le peuple nombreux des âmes auxquelles vous avez montré le chemin du salut.

CAMPAGNE PRATIQUE UN MOT D'ORDRE DE L'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE

L'Action Canadienne-Française donnait jadis un mot d'ordre que tous les hommes bien pensants devraient méditer d'abord, afin de s'entendre ensuite pour le mettre en pratique.

Le voici en résumé: L'Action Canadienne-Française, après avoir déclaré qu'elle appuyait la campagne pour l'assainissement de la presse remarque que certains journaux, dits grands journaux, en exploitant les faits criminels, démoralisent les masses populaires tout en abêtissant l'esprit de leurs lecteurs.

Deux motifs nous appellent sous l'oriflamme: sauvegarder l'esprit et le cœur de nos gens. Les directeurs d'âmes laissent quelquefois échapper cette plainte: "Nos enfants sont changés, il y a dans l'air comme une mentalité nouvelle; on semble de plus en plus s'immuniser à rebours contre le mal."

Grave sujet de réflexion pour ceux que préoccupent les intérêts supérieurs de la race. D'où vient ce rabaissement accentué de la conversation? Que d'honnêtes gens rendus inconsciemment, peut-être, aux pires brutes qui déshonorent l'humanité.

Dans dix ans, où en serons-nous? Ne courons-nous pas aux plus mauvais jours du paganisme? Rappelons-nous que c'est par la tête, privée des leçons de l'Évangile, que se préparent les déchéances spirituelles. Et qui niera qu'aujourd'hui notre peuple ne semble pas déjà accoutumé par la presse immorale ou amoral, à accepter pour vraies, pour morales même, les plus sottises calomnieuses et les plus dangereuses doctrines?

NOTRE CONCOURS

Tirage d'un ameublement de boudoir et distribution de Jolis Prix.

"Le Progrès du Saguenay" s'efforce toujours de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise et de la région; si parfois il se trompe, il demande votre indulgence, ainsi que vos avis, conseils et remarques afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

Des amis nombreux et sincères nous assurent que le "Progrès" comme hebdomadaire d'abord mais surtout comme quotidien est un besoin réel pour notre région.

Puisque tel est le cas pourquoi ne pas augmenter son rayonnement et son influence. Il faut au "Progrès" 15,000 abonnés pour le 1er juillet 1928.

Est-ce chose impossible? Que chaque abonné actuel lui fasse parvenir immédiatement un ou deux nouveaux abonnés et le tour sera joué.

Lisez attentivement l'annonce de notre grand concours que nous publions tous les lundis ou mardis. Elle vous donnera les conditions du dit Concours et la liste des magnifiques prix que vous pouvez gagner, en plus de l'ameublement qui sera tiré au sort le 30 juin au soir.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement. Si pour quelques raisons il vous est impossible de faire ce travail de Propagande, mais que vous désirez tout de même voir augmenter la circulation du "Progrès", veuillez donc nous donner ci-dessous le nom et l'adresse de 3 de vos amis susceptibles de s'abonner à notre journal.

Si nous réussissons à les abonner, après leur avoir au préalable fourni l'occasion d'apprécier le journal, vous aurez également droit à une jolie prime et au tirage de l'ameublement.

Ecrivez le nom et l'adresse de vos amis ci-dessous et retournez-nous immédiatement ce coupon.

Nom Adresse
Nom Adresse
Nom Adresse

NAISSANCE

JONQUIERE, 19. — M. et Mme Léon Tremblay, née Valada Bouchard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 16 avril baptisé le 17 avril sous les prénoms de Joseph-Vallère-Léon, Parrain et marraine: Mlle Alice Bouchard, Charles-Henri Boulianne. Portait le bébé: Mme Chs. Tremblay. — R —

Propagez le "Progrès"

Communiquez-nous vos nouvelles

ECCLESIA

Bibliothèque Catholique en un volume Ouvrage indispensable, bourré de doctrine et de renseignements. Convenant aux laïques comme aux ecclésiastiques.

Traitement de la science qu'il importe le plus de savoir: la religion. ECCLESIA obtient un énorme succès. ECCLESIA se vend \$2.75 franco, au

LE PROGRES SAGUENAY 12, Avenue Labrecque, Chicoutimi-Est

AVIS aux ABONNES

Si vous devez changer de domicile, veuillez le faire savoir de suite au département de la circulation. Nom Ancienne adresse Nouvelle adresse



Montres pour dames et messieurs, des valeurs sans comparaison, travail facile pour vous qui désirez cet objet de luxe sans aucun déboursé. Ecrivez sans délai pour information à VICTOR ORDER CO. Box 36 St-Roch de Québec